



---

Parution : novembre 2014

Sommaire

- 🕒 **Composition du Bureau et du Conseil d'administration de la SIHFLES élu en décembre 2013**
- 🕒 **Comptes rendus du CA et de l'AG de la SIHFLES réunis le 6 décembre 2013, à l'INALCO**
- 🕒 **Compte rendu du colloque conjoint à l'université de Nottingham *Connecting Cultures***
- 🕒 **Hommage à Louis Porcher**
- 🕒 **Colloques et autres manifestations**
- 🕒 **Appels à contribution**
- 🕒 **Lectures**
  - À la découverte de l'histoire du français
  - Rapports sur la situation de la langue française
  - À travers les revues
  - Nouvelles collections éditoriales
- 🕒 **Le Prix Hervé Deluen 2014 de l'Académie Française décerné à l'Association portugaise d'études françaises (APEF)**
- 🕒 **Appel de cotisation pour 2014-2015**

---

**Adresse de la SIHFLES : INALCO Pôle des langues et civilisations  
bureau 2.21**

65, rue des Grands-Moulins  
75214 PARIS CEDEX 13 (France)

[info@sihfles.org](mailto:info@sihfles.org) - <http://www.sihfles.org>

Sur les réseaux sociaux :

<http://www.facebook.com/Sihfles> - <https://twitter.com/sihfles>

accès aux *Documents* : <http://documents.sihfles.org> ou

<http://dhfles.revues.org/>

---

*La Lettre de la*

n° 71

**Composition du Bureau de la SIHFLES élu en décembre 2013  
(en fonction jusqu'en décembre 2015)**

Nom et Fonction	Adresse professionnelle (au 04.03.2014)
<b>Javier SUSO LOPEZ</b> Président	<b>Departamento de Filología Francesa</b> Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Granada E- 18071 Granada Espagne  <a href="mailto:jsuso@ugr.es">jsuso@ugr.es</a>
<b>Karène SANCHEZ-SUMMERER</b> Secrétaire générale	<b>Universiteit Leiden</b> LUCL Opleiding Franse taal en cultuur Postbus 9515 2300RA Leiden Pays-Bas +31 71 527 21 75  <a href="mailto:K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl">K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl</a>
<b>Nadia MINERVA</b> Vice-présidente Responsable de la <i>Lettre de la SIHFLES</i>	<b>Università degli Studi di Catani</b> <b>Struttura Didattica Speciale di Lingue e Letterature straniere</b> (sede di Ragusa) retraitée  <a href="mailto:nadia.minerva@unict.it">nadia.minerva@unict.it</a> <a href="mailto:nadia.minerva@gmail.com">nadia.minerva@gmail.com</a>
<b>Ana Clara SANTOS</b> Vice-présidente Responsable adjointe de la <i>Lettre de la SIHFLES</i>	<b>Universidade do Algarve</b> Faculdade de Ciências Humanas e Sociais Campus de Gambelas 8005-139 Faro Portugal  <a href="mailto:anaclaravsantos@gmail.com">anaclaravsantos@gmail.com</a> <a href="mailto:avsantos@ualg.pt">avsantos@ualg.pt</a>

<p><b>Despina PROVATA</b> Vice-présidente Coordinatrice de la revue <i>Documents</i></p>	<p><b>Université nationale et capodistrienne d'Athènes</b> Département de langue et littérature françaises Panépistimioupolis 157 84 Zografou Téléphone +30 210 727 7893 Télécopie +30 210 724 8979  dprovata@frl.uoa.gr</p>
<p><b>Marie-Christine KOK ESCALLE</b> Vice-présidente Coordinatrice adjointe de la revue <i>Documents</i></p>	<p><b>Universiteit Utrecht</b> (chercheur affiliée) Instituut voor Cultuurwetenschappelijk Onderzoek (ICON) Trans 10, NL 3512 JK Utrecht  <a href="mailto:M.C.J.Kok-Escalles@uu.nl">M.C.J.Kok-Escalles@uu.nl</a></p>
<p><b>Gérard VIGNER</b> Trésorier</p>	<p>IPR/IA Lettres, Versailles (retraité)  <a href="mailto:g.vigner@noos.fr">g.vigner@noos.fr</a></p>
<p><b>Josette Alycia VIRASOLVIT</b> Trésorière-adjointe</p>	<p>Université de Bourgogne Alliance française (retraîtée)  <a href="mailto:josgrd@yahoo.fr">josgrd@yahoo.fr</a></p>
<p><b>Marcus REINFRIED</b> Vice-président Chargé de la coordination en vue de la soumission d'un projet européen; relations avec les associations sœurs</p>	<p><b>Faculté des lettres &amp; sciences humaines et sociales</b> Institut de langues et littératures romanes Friedrich-Schiller-Universität Jena (Allemagne) Ernst-Abbe-Platz 8 D-07743 JENA Allemagne  <a href="mailto:marcus.reinfried@uni-jena.de">marcus.reinfried@uni-jena.de</a></p>
<p><b>Alain SCHNEIDER</b> Webmestre</p>	<p><b>Institut français de Cracovie/Consulat général de France</b> (jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2014) <a href="mailto:alain@schneider.as">alain@schneider.as</a></p>
<p><b>Évelyne ARGAUD</b> Vice-présidente Coordinatrice de la mise en ligne sur Revues.org</p>	<p><b>INALCO - section de français langue étrangère</b> Pôle des langues et civilisations 65, rue des Grands-Moulins 75214 PARIS CEDEX 13 <a href="mailto:Evelyne.Argaud-Tabuteau@ac-versailles.fr">Evelyne.Argaud-Tabuteau@ac-versailles.fr</a></p>

## Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES

- Évelyne ARGAUD, INALCO, Paris
- Michel BERRÉ, Université de Mons
- Claude CORTIER, Ambassade de France à Rabat
- Willem FRIJHOFF, Université Libre d'Amsterdam
- Mieczysław GAJOS, Université de Łódź, Pologne
- Juan GARCÍA BASCUÑANA, Université de Tarragone
- Aline GOHARD RADENKOVIC, Université de Fribourg, Suisse
- Hanife GÜVEN, Université Dokuz Eylül, Izmir
- Gerda HASSLER, Université de Potsdam
- Marie-Christine KOK ESCALLE, Université d'Utrecht
- Brigitte LÉPINETTE, Université de Valence
- Jacqueline LILLO, Université de Palerme
- Anna Maria MANDICH, Université de Bologne
- Franz-Joseph MEISSNER, Université de Giessen
- Nadia MINERVA, Université de Catane
- Danielle OMER, Université du Maine
- Despina PROVATA, Université d'Athènes
- Marcus REINFRIED, Université Friedrich-Schiller de Iéna
- Maria Imaculada RIUS DALMAU, Université de Tarragone
- Karène SANCHEZ, Université de Leyde
- Ana Clara SANTOS, Université d'Algarve
- Alain SCHNEIDER, Consulat général de France / Institut français, Cracovie
- Javier SUSO LÓPEZ, Université de Grenade
- Dimitar VESSELINOV, Université de Sofia
- Gérard VIGNER, Inspecteur d'académie
- Josette VIRASOLVIT, Université de Bourgogne
- Geneviève ZARATE, INALCO, Paris

Membres d'honneurs du C.A. :

- Henri BESSE, ENS de Lyon
- Jean CARAVOLAS, Montréal
- Jean-Claude CHEVALIER, Université Paris VIII
- Elisabet HAMMAR, Université de Linköping
- Gisèle KAHN, ENS de Lyon
- Carla PELLANDRA, Université de Bologne

Daniel COSTE, président-fondateur.

---

## **Procès-verbal du Conseil d'administration de la SIHFLES réuni le 6 décembre 2013**

Le Conseil d'administration de la SIHFLES se tient le **6 décembre 2013, de 17h00 à 20h00, à l'INALCO, salle du PLIDAM, 2 rue de Lille, Paris 7<sup>e</sup>.**

Étaient présents au CA : Évelyne ARGAUD, Michel BERRÉ, Henri BESSE, Daniel COSTE, Maria Eugenia FERNANDEZ, Gisèle KAHN, Douglas KIBBEE, Marie-Christine KOK ESCALLE, Nadia MINERVA, Despina PROVATA, Marcus REINFRIED, Karène SANCHEZ, Ana Clara SANTOS, Alain SCHNEIDER, Gérard VIGNER, Josette-Alycia VIRASOLVIT.

### **1) Approbation du procès-verbal du CA du 12 avril 2013**

Le procès-verbal est approuvé à l'unanimité (après quelques modifications du paragraphe sur les négociations à propos de l'édition de la revue par M.C. Kok Escalle et K. Sanchez ; ces corrections seront envoyées à Alain Schneider pour mettre à jour le PV sur le site de la SIHFLES).

### **2) Politique éditoriale**

Les membres du CA discutent des propositions de deux maisons d'édition (Le Manuscrit et Amsterdam University Press) reçues à la suite des démarches faites par MC Kok Escalle, conformément à son mandat de vice-présidente chargée de la revue. Ces deux maisons d'édition (AUP à Amsterdam et Le Manuscrit à Paris) sont très intéressées par un partenariat avec la SIHFLES et par l'édition de *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* qui participerait de leur politique éditoriale qui se développe sur le plan international d'une part et dans le champ des langues d'autre part. La SIHFLES y gagnerait en visibilité internationale. La grande différence entre les deux options est que chez AUP *Documents ...* reste une revue et est référencée comme telle, indexée par article sur la plateforme IngentaConnect, alors que chez Le Manuscrit, *Documents...* deviendrait une collection, l'indexation dans plusieurs bases de données de diffusion et recherche se faisant pour chaque auteur et chapitre de volume publié. Avec Le Manuscrit, chaque ouvrage papier ou e-book vendu rapporterait des finances non seulement à l'éditeur mais aussi à la SIHFLES. En outre il y a une différence dans le montant de l'investissement financier demandé.

Différents membres demandent un état des finances de la SIHFLES avant de discuter des deux options. É. Argaud signale qu'en moyenne la SIHFLES a des recettes équivalentes à 5 000 €/an, que la moyenne des cotisations est de 3 300 € et que les subventions sont variables selon les années. Alain Schneider signale que les subventions publiques françaises sur fonctionnement n'existent plus, seulement sur projet.

Certains membres s'interrogent sur l'avenir de la revue si elle cesse d'être une revue mais devient une collection (option proposée par *Le Manuscrit*). D'autres se demandent ce qu'il adviendrait de la mise en ligne régulière sur revues.org puisqu'en choisissant l'option de AUP, la mise en ligne serait effectuée par AUP. Cela serait aussi le cas avec *Le Manuscrit* qui vend les ouvrages en version papier et en version e-book.

Nadia Minerva et Michel Berré indiquent que le plus important est que la revue soit référencée par des organismes européens. Ils soulignent, comme d'autres membres, le problème posé par une collection- un article de revue *peer reviewed* étant plus valorisé qu'un chapitre d'ouvrage. Karène Sanchez souligne la nécessité de rester une revue pour les dossiers auprès de l'ERIH et de l'ISI et de la périodicité de la publication (aussi fondamentale pour l'indexation dans les bases de MLA et LLBA).

Certains membres discutent ensuite de l'aspect financier de l'éventuel passage à un éditeur professionnel. Pour les subventions auprès d'organismes francophones, Alain Schneider souligne que ce qui importe est la langue de publication. Marie-Christine Kok Escalle mentionne la possibilité d'avoir recours aux sénateurs des Français à l'étranger. Marcus Reinfried propose d'augmenter la cotisation annuelle. Plusieurs membres indiquent qu'il serait préférable d'augmenter le nombre de cotisants, pas le montant des cotisations.

Despina Provata s'interroge sur la possibilité de mettre en ligne les actes de colloques et de garder pour la revue des articles de grande qualité et MCKE sur celle de mettre les compte-rendu d'ouvrages en ligne sur le site web, et non plus dans les numéros de la revue, ce qui permettrait d'avoir des numéros moins épais. Ana Clara Santos signale que selon elle, le référencement d'une revue dépend avant tout de sa qualité scientifique, de sa périodicité de l'application du système de *peer reviewed* et non de l'éditeur. M-Eugenia Fernandez expose le cas de la revue classée INT 1 de l'université de Grenade (langues utilisées, nombre d'articles indépendants reçus). Gisèle Kahn propose un changement de politique de la revue : davantage de numéros banalisés et pas seulement des actes de colloques.

Daniel Coste s'interroge sur l'attraction de la revue pour les jeunes chercheurs ; quelles autres revues sont susceptibles de publier les articles de jeunes chercheurs s'intéressant à l'histoire du FLE/S ? Il pose ensuite la question de la nature du référencement : dans quelle mesure dépend-elle de la qualité de l'édition, des critères d'évaluation ou des deux ? Il évoque ensuite la perspective d'ouverture de la revue à d'autres langues par rapport à son affichage international et le renforcement de sa qualité, et la nécessité d'accueillir davantage d'analyses comparatives. Ce dernier point est également souligné par Michel Berré qui propose un positionnement plus européen de la revue, plus multilingue, avec possibilité de mise en ligne des actes, ouverture à la Belgique, au Canada et autres pays francophones. Il évoque la possibilité de créer une nouvelle revue avec les associations sœurs. Certains membres indiquent que la collection dirigée par Ana Clara Santos et Marie-Christine Kok Escalle pourrait accueillir ce type d'analyses comparatives. Nadia Minerva souligne les initiatives antérieures de publications avec thématiques précises, transversales/ et les problèmes éventuels au niveau des éditeurs.

Gérard Vigner souligne le fait que la SIHFLES veut rester une société qui réfléchit, qui propose plusieurs activités et ne se réduit pas à une revue. Henri Besse souligne l'intérêt du travail effectué depuis plus de 25 ans par la SIHFLES et la nécessité d'accueillir davantage d'analyses comparatives et des articles dans d'autres langues, de coorganiser des colloques avec les organisations sœurs.

Alain Schneider souligne l'intérêt des travaux de la SIHFLES pour des lecteurs non universitaires, travaux qui permettent de mieux comprendre le contexte des actions des personnes impliqués dans le FLE/S.

Les offres des éditeurs ne correspondant pas aux vœux des membres pour la revue de l'association, le président demande un vote indicatif, pour mesurer les « tendances ».

- Statu quo avec amélioration en vue de référencement : 8
- Amsterdam University Press (AUP) : 3
- Le Manuscrit, collection : 0

Les membres décident de ne pas donner suite aux propositions de AUP ni de manuscrit.com et remercient M.C. Kok Escalle pour toutes ces démarches. Ils décident également de proposer à la collection du manuscrit.com des ouvrages thématiques, sous forme de volume ponctuel d'histoire des langues et des cultures. Ana Clara Santos et Marie-Christine Kok Escalle enverront le descriptif de la nouvelle collection.

- prochains numéros de *Documents*

- n° 51 et 52 : actes du colloque de Raguse, décembre 2013 et juin 2014 (coordination Nadia Minerva)
- n° 53 : actes du Colloque de Essen, décembre 2014 (coordination M. Reinfried et R. Smith, avec textes en anglais), 10 articles
- n° 54 : juin 2015, bibliographie par pays, n° banalisé (coordination Despina Provata et Marie-Christine Kok-Escalle avec appel ouvert)

- mise en ligne : du 25 au 29, et du 44 au 46 d'ici février 2014.

### **3) Communications du Bureau: état des finances, prélèvement des cotisations, mise à jour de la liste des membres**

La trésorière, Évelyne Argaud, présente l'état des finances de la société (décembre 2013) en faisant état du tableau des recettes : adhésions ou ré-adhésions parmi lesquelles 11 bibliothèques, institutions ou librairies. Parmi les recettes, il faut compter aussi les intérêts du livret A dont dispose la SIHFLES.

Total des recettes : 7 244,06 €

Total des dépenses : 6 990,75 €

Plusieurs dépenses ont été chargées en 2013 :

- impression des numéros 49 et 50 de la revue *Documents*,

- frais de conversion en fichiers Word pour les n<sup>os</sup> 23 et 24 de *Documents*,
- envois postaux et frais de déplacements pour le bureau

## **Procès-verbal de l'Assemblée générale de la SIHFLES réunie le 6 décembre 2013**

L'Assemblée générale de la SIHFLES se tient le **6 décembre 2013, de 17h00 à 20h00, à l'INALCO, salle du PLIDAM, 2 rue de Lille, Paris 7<sup>e</sup>.**

Étaient présents à l'AG : Évelyne ARGAUD, Michel BERRÉ, Henri BESSE, Daniel COSTE, Maria Eugenia FERNANDEZ, Gisèle KAHN, Douglas KIBBEE, Marie-Christine KOK ESCALLE, Nadia MINERVA, Despina PROVATA, Marcus REINFRIED, Karène SANCHEZ, Ana Clara SANTOS, Alain SCHNEIDER, Gérard VIGNER, Josette-Alycia VIRASOLVIT.

### **1) Approbation du procès-verbal de l'AG du 15 décembre 2012**

Le procès-verbal est approuvé à l'unanimité.

### **2) Préparation et organisation des prochains colloques :**

- Colloque « Connecting Cultures » (2-5 juillet 2014, R. Smith, N. MacLelland), Université de Nottingham (avec les associations sœurs)
- Colloque « Se former pour enseigner les langues à l'étranger. Réseaux religieux et réseaux laïques, réseaux privés et réseaux publics » (27-29 novembre 2014, Gérard Vigner)
- Colloque « Politiques et idéologies en didactiques des langues : acteurs et discours » (Paris, juin 2014) PLIDAM INALCO (Geneviève Zarate) avec le partenariat de la SIHFLES
- Colloque au Portugal, université d'Algarve (A. C. Santos), « Innovations (outils, méthodes...) dans l'enseignement des langues étrangères » (juin 2015 ou 2016), un descriptif sera envoyé par A.C. Santos
- Colloque « Les politiques extérieures d'ordre linguistique et culturel » Leiden (automne 2015 ou printemps 2016).

### **3) Élection d'un nouveau Bureau et membres CA**

- Javier Suso Lopez : président
- Karène Sanchez Summerer : secrétaire générale
- Nadia Minerva : vice-présidente, responsable de la Lettre de la SIHFLES
- Anna Clara Santos : vice-présidente, responsable adjointe de la Lettre de la SIHFLES
- Despina Provata : vice-présidente, coordinatrice de la Revue *Documents de la SIHFLES*
- Marie-Christine Kok Escalle : vice-présidente, coordinatrice adjointe de la Revue

- Marcus Reinfried : vice-président, coordination de projets européens, contacts avec les associations sœurs
- Évelyne Argaud : vice-présidente, coordinatrice de la mise en ligne sur Revues.org
- Gérard Vigner : trésorier
- Josette-Alicya Virasolvit : trésorière adjointe
- Alain Schneider : webmestre ; courriels aux membres
- Gisèle Kahn et Henri Besse : membres d'honneur

Nouveaux membres d'honneur : Carla Pellandra, Elisabet Hammar, Henri Besse, Gisèle Kahn (ils ne font plus partie du CA)

Nouvelle liste des membres d'honneur :

- Henri BESSE, ENS de Lyon
- Jean CARAVOLAS, Montréal
- Jean-Claude CHEVALIER, Université Paris VIII
- Elisabet HAMMAR, Université de Linköping
- Gisèle KAHN, ENS de Lyon,
- Carla PELLANDRA, Université de Bologne.

L'AG donne pouvoir au nouveau bureau pour renouveler le CA, ainsi que le comité de rédaction et le comité scientifique de *Documents*, pour répondre aux besoins nouveaux.

La séance est levée à 19h58

Karène Sanchez-Summerer

Marcus Reinfried




## Annonces de colloques et autres manifestations

### COLLOQUE SIHFLES



#### (SE) FORMER POUR ENSEIGNER LE FRANÇAIS À QUI NE LE PARLE PAS NATIVEMENT

**Réseaux religieux et réseaux laïques, réseaux privés et réseaux publics  
(1850-1950)**

Lieu : Alliance française Paris Île-de-France,  
101, boulevard Raspail, Paris 6<sup>e</sup> (France)

**Jeudi 27 novembre 2014**

13h30 : Accueil des participants

14h00 : Ouverture, présentation de la rencontre



Promotion Paul Bert 1904-1905



14h15 - 15h15 : Conférence inaugurale : Jean-François Zorn (professeur émérite d'histoire contemporaine, Institut protestant de théologie, faculté de Montpellier), *Le rôle des écoles dans la mission des Églises protestantes du Sud : héritages, mutations, perspectives*

15h15 - 16h00 : Despina Provata (université d'Athènes, Grèce), *Se former pour enseigner ou enseigner pour se former ? Formations et parcours d'enseignants en Grèce au XIX<sup>e</sup> siècle*

16h00 - 16h45 : Karène Sanchez Summerer (université de Leyde, Pays-Bas), *La formation des frères des écoles chrétiennes envoyés au Levant (fin du XIX<sup>e</sup> - milieu du XX<sup>e</sup> siècle)*



17h00 - 17h45 : Michel Wauthion (université de la Nouvelle-Calédonie), *Les politiques éducatives et le français à l'heure du condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides (1901-1980)*

18h - 20h00 : CA et AG de la SIHFLES

## Vendredi 28 novembre 2014

9h00 – 9h45 : Danielle Omer (université du Mans, France), *L'École normale israélite orientale (ENIO) des garçons (1876-1935). Quelles formations en langues ?*

9h45 – 10h30 : Gérard Vigner (SIHFLES), *L'école normale Jules Ferry : une formation pour apprendre à enseigner dans les colonies (1902-1914)*



10h45 – 11h30 : Valérie Spaëth (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Diltec EA 2288), *De la création de l'Alliance israélite universelle à celle de la Mission laïque : idéologie, pédagogie et diffusion du français pour les étrangers (1863-1909)*

11h30 – 12h15 : Loukia Efthymiou (département de langue et littérature françaises, université d'Athènes, Grèce), *Le rôle de l'École française d'Athènes dans l'institution d'une formation de francisants en Grèce, 1898-1930*

14h00 – 14h45 : Arzu Etensel Ildem (université d'Ankara, Turquie), *La formation des enseignants de français en Turquie : le cas du Département de français de l'université d'Ankara*

14h45 – 15h30 : Aikaterini Lalagianni et Vassiliki Lalagianni (université du Péloponnèse, Grèce), *La présence éducative et culturelle de la congrégation de St Joseph de l'Apparition en Grèce. Le cas de l'école « Jeanne d'Arc » du Pirée*

15h45 – 16-30 : Julieta Velichkova-Borin (université de Sofia Saint Clément d'Ohrid, Bulgarie), *Les écoles françaises en Bulgarie (1864-1948) « au souffle large de l'Esprit »*

16h30 – 17h00 : Daniel Coste (E.N.S., Lyon), *Formation des enseignants en perspectives récentes. Figures d'acteurs*

- La participation aux journées est gratuite
- Présentation des communications en ligne : [http://www.sihfiles.org/20141127\\_R.htm](http://www.sihfiles.org/20141127_R.htm)
- Merci de bien vouloir confirmer votre présence à : [g.vigner@noos.fr](mailto:g.vigner@noos.fr)

---

## Le cinquantième anniversaire du CAVILAM de Vichy...

Le CAVILAM est né en 1964 en tant que **Centre audio-visuel des langues modernes** sous les auspices de la faculté des lettres de Clermont-Ferrand et de la ville de Vichy. Depuis 50 ans, il a notamment accueilli des milliers de sessions de formation pour des étudiants et des professionnels de l'enseignement du français, soit chaque année quelque 3 500 à 5 000 stagiaires venus du monde entier. En 2004 il est devenu **Centre d'approches vivantes des langues et des médias** et a intégré le réseau mondial des Alliances françaises en 2012.

Le CAVILAM Alliance française est un précurseur reconnu dans le domaine de l'apprentissage du français et l'enseignement du français langue étrangère, collant au plus près des évolutions, qu'elles soient techniques ou pédagogiques. Il s'est associé dès la fin des années 1990 avec TV5Monde pour lancer « Apprendre le français avec TV5Monde ». Il travaille régulièrement en partenariat avec RFI et Canal Académie (la radio en ligne de l'Académie française). Il est régulièrement retenu suite à des appels d'offre par le ministère des Affaires étrangères (depuis 2010 par l'Institut français) par les institutions de la francophonie pour répondre aux besoins de formation planifiés par ces institutions.

Son histoire reste à écrire : plusieurs membres de la SIHFLES étaient invités à la fête du 50<sup>e</sup> anniversaire le 24 octobre 2014 à l'Opéra de Vichy, où 1 200 personnes étaient présentes.

## Congrès CIÉF 2015 à Winnipeg : Multi-Inter-Trans : la francophonie dans tous ses états-changement de lieu à cause du virus Ébola...

Nous vous rappelons que le congrès CIÉF 2015 aura lieu à Winnipeg, vraisemblablement durant la deuxième semaine de juin. Les dates seront confirmées très prochainement par le bureau du CIÉF. Veuillez consulter leur site web pour les mises à jour régulières : <http://cief.org/congres/2015/index.html>

Rappel concernant les dates limites pour soumettre vos propositions de communication ou de session :

**Session complète : le 10 novembre 2015**

**Communication individuelle : le 15 novembre 2015.**

Nous vous invitons à consulter la page web du congrès pour toute question concernant l'appel à communications, les modalités pour adhérer à l'organisation et vous inscrire pour le congrès.

En 1988, le Canada opte pour le multiculturalisme dans sa quête de reconnaissance et de respect de ses différentes composantes démo-linguistiques. Au centre de ce vaste pays se trouve le Manitoba avec une population francophone de 4,5%, une minorité dans ces prairies de l'Ouest qui demeure fière héritière de la langue française. Pourtant, à la création de la province, la majorité était francophone et très souvent d'origine métisse. Ayant capitalisé des savoirs des Premières Nations et des Européens, ces Métis se sont définis en tant que nation distincte, née au carrefour de plusieurs traditions. Pour eux, compromis et échanges allaient de pair avec l'adaptation et la survie, celles-ci assurant longévité et renouvellement de leur communauté. Ici comme ailleurs, la Francophonie s'invente et se modifie continuellement, nourrie des nombreuses interactions inter-multi ou transculturelles. Nous vous invitons à soumettre des propositions qui touchent à la façon dont la Francophonie, ou les francophonies, se reconfigurent constamment selon les modalités d'échange et de contact incessants, dus à la mondialisation et à la porosité de toute frontière, qu'elle soit géographique, politique ou culturelle.

Afin d'encourager de manière interdisciplinaire le développement des études, de la recherche, des publications portant sur la littérature, la langue, la culture, les arts et les sciences sociales dans tout le monde francophone, Le CIÉF accueille chaque année à son congrès un large éventail de sessions regroupées sous ces catégories.

Nous vous proposons donc également une liste de thèmes ouverts dans lesquels la francophonie est un facteur principe et qui permettront de rassembler les intervenants autour de problématiques d'actualité, sous les grandes catégories de

LANGUE-CULTURE-LITTÉRATURE-HISTOIRE-PÉDAGOGIE. Nous invitons les propositions sur les thèmes suivants de manière non exclusive :

- Francophonies nord-américaines
- Transculturation : déculturation ou acculturation ?
- Échanges Nord/Sud
- Traversée de langues, traversée de cultures
- Le voyage dans tous ses états
- Métissages multiples
- Déterritorialisation, immigration et identités
- L'espace et/ou l'écriture cinématographique
- La langue française dans la grande et la petite histoire
- Résistance et rébellion
- Autour d'un auteur

- La Francophonie au 21<sup>e</sup> siècle
- La francophonie des Amériques : enjeux, identités et langues
- Texte(s) et image(s)
- Écriture au féminin/masculin/genre ouvert
- Nouvelles techniques en didactique du français
- Linguistique comparative & francophonie
- Problématiques de la traduction
- Le français, langue véhiculaire: hier et aujourd'hui
- Identité et altérité

Formulaire à remplir pour une session complète : <https://secure.cief.org/formsession/>

Formulaire à remplir pour une communication individuelle:

<https://secure.cief.org.formcommunication/>

**14<sup>th</sup> International Congress for Eighteenth-Century Studies**  
**Panel session - 8.3. Language choice in Enlightenment Europe:**  
**Education and sociability**

Organised by Willem Frijhoff (Erasmus University, Rotterdam) and Vladislav Rjéoutski (Deutsches Historisches Institut Moskau)

The 18th c. was a period of intense economic and cultural exchange and a time when new forms of sociability and corporate culture emerged everywhere in Europe. The linguistic situation in many countries and many social and professional milieux was characterised by multilingualism, various languages being usually used in different contexts and having different functions. The linguistic needs of social, religious and professional groups had an impact on education, and language learning underwent serious changes throughout the century. In this field different didactical traditions often clashed. In Northern Europe, the need to speak the vernacular language(s), particularly for trade purposes, often contrasted with the tradition of studying Latin. While in the 18th c. French had become a European lingua franca, German, English, Italian and a few other languages were also extensively used by non-native speakers in various parts of Europe and in various contexts. In some cases the choice of a language was a sign of emerging economic interest, in others it could be explained by the circulation of knowledge and existing networks or other reasons. Multilingual countries such as the Habsburg monarchy and the Russian Empire or indeed the Netherlands with their complex linguistic situation are particularly interesting from the point of view of language choice.

In this panel we will discuss more specifically language choices in two interrelated domains - education and sociability. We shall present case studies of language choices in social, professional or religious groups, families, etc. combined with an analysis of discourses assessing particular languages and describing their merits. Many documents, including unpublished ones, contain such views which are probably best exemplified by Antoine de Rivarol in his treatise *Discours sur l'universalité de la langue française* (1784).

Paper proposals can be submitted on the website

<http://isecs2015.wordpress.com/registration/submit-a-paper-for-a-panel-session/>

The submission deadline is January 12, 2015.

XIV<sup>e</sup> Congrès International d'étude du dix-huitième siècle- *L'ouverture des marchés et du commerce au dix-huitième siècle*, Université Erasmus de Rotterdam, Pays-Bas, 26-31 juillet 2015



Les congrès de la Société internationale d'étude du dix-huitième siècle (SIEDS) ont lieu tous les quatre ans et sont les plus grands événements du monde dans le domaine des études sur le dix-huitième siècle. Après les congrès de Dublin (1999), Los Angeles (2003), Montpellier (2007) et Graz (2011), le quatorzième congrès de la SIEDS sera organisé à Rotterdam, aux Pays-Bas, du 26 au 31 juillet 2015. Le congrès est organisé par le Comité d'organisation de la Société néerlandaise d'étude du dix-huitième siècle (DBSECS - Werkgroep 18e Eeuw) et est hébergé par l'Université Erasmus de Rotterdam, campus Woudestein. Une Assemblée générale de la SIEDS a lieu pendant le congrès. Le congrès a pour thème « L'ouverture des marchés » et comprend :

- Des sessions thématiques ainsi que des sessions plénières avec des conférenciers invités;
- Des tables rondes sur tous les sujets concernant le long dix-huitième siècle et le siècle des Lumières (1660-1830).

Outre les sessions liées au thème principal et les tables rondes, le congrès fera également place à la présentation d'affiches scientifiques. La coordination du programme scientifique est entre les mains d'un Comité international composé des membres du comité organisateur de la DBSECS, ainsi que de membres renommés de la communauté scientifique internationale. Avant le congrès, les organisateurs accueilleront un séminaire international de la SIEDS pour les jeunes dix-huitiémistes. Une agence professionnelle est en charge des aspects pratiques du congrès concernant la préparation, l'inscription, les communications et l'organisation du Congrès, les logements pour les participants, les excursions et les visites (en partenariat) pendant et après le congrès.



## 54<sup>e</sup> Rencontre de l'ASDIFLE sur l'Évolution sociopolitique du champ du FLE/S : Enjeux de la formation continue des enseignants de FLE/S, Université Lumière Lyon 2, 14 novembre 2014

La 54<sup>e</sup> rencontre de l'ASDIFLE qui aura lieu à l'université Lumière Lyon 2 fait très directement suite à la 53<sup>e</sup> rencontre qui a eu lieu en mars 2014 à l'Alliance française Paris Île-de-France et qui a porté sur l' « *Évolution sociopolitique du champ du FLE/S : statuts des enseignants et reconnaissance de la discipline* ». La journée de novembre « *Enjeux de la formation continue des enseignants de FLE/S* » sera consacrée, comme son titre l'indique, aux principaux enjeux de la formation continue des enseignants de FLE/S et à la place de celle-ci dans le processus de reconnaissance professionnelle sur le plan institutionnel, mais aussi dans leurs trajectoires et parcours professionnel. La journée sera organisée selon deux thématiques principales :

### 1<sup>er</sup> axe : Regards qualitatifs sur la professionnalisation des enseignants de FLE/S

Il s'agira tout d'abord de s'arrêter sur l'offre de formation continue aujourd'hui, d'en dresser certaines caractéristiques, mais également de s'interroger sur le rapport entre les besoins et l'offre, sur les objectifs, sur sa diversité (voire son hétérogénéité), sur les fondements scientifiques sur lesquels elle s'appuie ou non. Il conviendra donc de faire le point sur les différentes formes de professionnalisation en didactique du FLE/S existant actuellement en France et dans le monde pour les enseignants. Plusieurs de ces questions seront abordées : Quels sont ses objectifs ? Quels types de contenus ou de modalités ou supports de formation sont proposés ? Pour quels publics ? Sur quelle(s) image(s) de la professionnalité enseignante s'appuient ces formations continues ? Et quelle cohérence les organismes publics chargés de les mettre en place visent-ils ?

### 2<sup>e</sup> axe : Regards prospectifs sur la professionnalisation des enseignants de FLE/S.

Dans un deuxième temps, il conviendra d'avoir un regard plus prospectif sur la formation continue par rapport aux évolutions institutionnelles, politiques et scientifiques les plus récentes. On pourra par exemple se demander à quelles conditions les formations à distance garantissent-elles la qualité des formations continues. Comment mesure-t-on leur efficacité ? Comment dépasser le recyclage des compétences techniques et méthodologiques des enseignants pour viser le développement du pouvoir d'agir ? Comment est envisagé le rapport entre la formation des enseignants et les situations professionnelles dans lesquelles ils interviennent au quotidien ? Quelle place tiennent les réseaux sociaux et les communautés virtuelles de professeurs de FLE dans la professionnalisation ?

Programme : <http://www.asdifle.org/node/197>

## Autres annonces : appels à contribution

Revue *Le Français dans le monde. Recherches et applications*. N<sup>o</sup> thématique à paraître en janvier 2016 : Jeu(x) et langue(s) : avatars du ludique dans l'enseignement/apprentissage des langues,

sous la coordination de Haydée Silva (Universidad Nacional Autónoma de México) [silva8a@unam.mx](mailto:silva8a@unam.mx) et Mathieu Loiseau (Université Stendhal Grenoble 3) [mathieu.loiseau@u-grenoble3.fr](mailto:mathieu.loiseau@u-grenoble3.fr)

## Problématique

Jeu et langue ont partie intimement liée depuis des siècles. Or, si le rapport entre ces deux notions a souvent été exploité et éventuellement étudié – depuis les rhétoriciens anciens et médiévaux jusqu’aux jeux de mots ou les jeux avec les mots qui fleurissent de nos jours en ligne ou en version mobile, en passant par les salons des Lumières, les cadavres exquis des Surréalistes ou la recherche oulipienne de nouvelles contraintes, pour ne citer qu’eux –, il existe encore relativement peu de travaux théoriques sur les avatars du ludique dans l’enseignement/apprentissage des langues en général, et notamment celui des langues étrangères ou secondes. Cela est particulièrement vrai dans le milieu francophone, alors que le milieu anglo-saxon de la didactique des langues voit fleurir des analyses inspirées des game studies. Pourtant, dès la fin des années 1970 et plus encore durant les années 1980, l’exploitation du jeu dans la classe de langue semble avoir acquis une légitimité relative, dans la foulée de l’approche communicative qui, du moins en principe, ne place plus la langue au centre du dispositif, mais bien le sujet apprenant et sa capacité à communiquer. C’est de cette époque que datent la plupart des ouvrages explicitement consacrés au jeu en lien avec l’enseignement/apprentissage des langues, même s’il s’agit pour la plupart de recueils d’activités plutôt que d’ouvrages de réflexion : Caré et Debyser, 1978 ; Betteridge et al., 1979 ; Lee, 1979 ; Caré et Talarico, 1983 ; Rinvoluceri, 1984 ; Crawshaw et al., 1985 ; Hadfield, 1987 ; Julien, 1988 ; Augé, 1989 ; Weiss, 1989 (voir aussi Rinvoluceri, 1995 et Silva, 2008). Au même moment, en ALAO (Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur), certains voyaient dans le jeu un paradigme en devenir (Phillips, 1987). La revue *Le français dans le monde* a quant à elle consacré un numéro spécial au jeu en 1976 ; 18 ans plus tard, en 1994, la revue de l’Association des professeurs de langues vivantes, *Les langues modernes*, en a fait autant. 20 ans plus tard, et bien après la parution du Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l’Europe, 2001), qu’en est-il du lien entre jeu et enseignement/apprentissage des langues à l’heure de la perspective actionnelle ?

Certes, au-delà de la problématisation des liens entre jouer et apprendre proposée par Brougère (2005), le jeu dans l’apprentissage fait aujourd’hui l’objet de plus en plus de travaux : des conférences focalisées sur cette thématique voient régulièrement le jour (tel est le cas, par exemple, de l’European Conference on Games Based Learning, ECGBL1, qui en est à sa huitième édition en 2014) et il existe des revues dédiées à l’apprentissage fondé sur le jeu (par exemple l’*International Journal of Game-Based Learning*, né en 2011). Récemment, un numéro spécial de *ReCALL* a même été édité sur les jeux numériques pour l’apprentissage des langues (Cornillie et al., 2012).

Cependant, assez peu d’articles et d’ouvrages ont vu le jour dans la communauté francophone sur l’apprentissage des langues. Ce numéro de *Recherches et applications* cherche à combler cette lacune, selon une optique plurilingue et pluridisciplinaire.

## Modalités et calendrier

Les articles doivent être envoyés aux coordinateurs avant le 20 avril 2015. Ils seront anonymisés et envoyés au comité de lecture. Les auteurs seront notifiés en septembre 2015 et auront un mois pour effectuer les dernières modifications aux articles.

Les articles devront comporter entre 20 000 et 30 000 signes (espaces et bibliographie comprises). Ils seront accompagnés d’un résumé d’au maximum 500 signes (à respecter de manière rigoureuse) et d’une traduction de celui-ci dans une autre langue que le français (au choix). Les instructions complémentaires sont accessibles depuis le site de la revue : [http://fipf.org/sites/fipf.org/files/instructions\\_aux\\_auteurs.pdf](http://fipf.org/sites/fipf.org/files/instructions_aux_auteurs.pdf).

Les contributions émanant d'autres espaces culturels et linguistiques, rédigées en français, sont également les bienvenues. Dans la mesure où ce numéro vise à créer des liens entre les différentes communautés scientifiques s'intéressant au jeu dans l'apprentissage en général et dans l'apprentissage des langues en particulier, il est possible pour les auteurs publiés dans d'autres langues que le français de proposer une synthèse en français d'articles déjà parus, avec l'accord des éditeurs concernés.

Les points de vue émanant de la diversité de l'espace francophone international seront particulièrement appréciés.

## Contenu

Dans ce numéro consacré aux modalités de présence du ludique dans l'enseignement/apprentissage des langues maternelles, secondes ou étrangères, nous sommes intéressés soit par des articles apportant un éclairage théorique, soit par des textes présentant de manière problématisée les résultats d'études de terrain ou encore des expériences pratiques considérées à la lumière d'un cadre théorique et conceptuel précis. Quel que soit l'angle d'approche choisi, parmi d'innombrables possibilités, la notion de jeu doit se trouver au cœur du cadre conceptuel et s'appuyer sur des travaux scientifiques existants dans le domaine. Le croisement entre jeu(x) et enseignement/apprentissage des langues pourra être abordé selon différents points de vue : état des travaux du domaine ; applications dans le champ de l'enseignement ; répercussions du débat selon les aires linguistiques, culturelles et géopolitiques ; actualité de ce débat et innovations en cours... La série d'interrogations suivante offre un échantillon non exhaustif des perspectives à envisager :

### • Perspectives didactiques

Quelles notions, quels concepts sont habituellement à l'œuvre au carrefour entre jeu et didactique des langues et des cultures (DLC) ? Sur quelles notions et quels concepts devrait porter la réflexion actuelle pour mieux éclairer la relation entre le jeu et l'enseignement/apprentissage des langues ? Quelles sont les disciplines auxquelles la DLC renvoie quand il est question de jeu ? Quelles sont les principales approches méthodologiques d'enseignement/apprentissage des langues qui accordent un rôle particulier au jeu ? Quelles sont les différentes représentations du ludique véhiculées par les approches dites conventionnelles et les approches non conventionnelles et quelles sont les pratiques y associées ? Existe-t-il des divergences – et, si oui, lesquelles – dans l'exploitation pédagogique du jeu liées aux traditions didactiques d'espaces linguistiques différents ? Par exemple, qu'apportent les game studies à la réflexion sur l'enseignement/apprentissage des langues en général et du français langue étrangère en particulier ? Jeu de rôles et autres techniques d'expression dramatique souvent utilisées en classe de langue – telles la dramatisation, l'improvisation et la simulation globale – appartiennent-elles ou non de plain-pied à la sphère du ludique et pourquoi ? Quelles passerelles existent ou devraient exister entre jeu et créativité dans la classe de langue (Aden et Piccardo, 2009) ? Comment les notions en vogue de gamification (Deterding et al., 2011), ludification et ludicisation (Genvo, 2012) s'articulent-elles avec l'enseignement/apprentissage des langues ? Selon quelles modalités et dans quels buts la DLC intègre-t-elle ou non aujourd'hui les jeux vidéo, les jeux sérieux, les jeux utiles ?

### Perspectives pédagogiques

Quels supports, quels dispositifs, quelles pratiques d'enseignement/apprentissage des langues entretiennent une relation privilégiée avec la sphère du ludique ? Le jeu a-t-il un lien privilégié

avec la dimension psychologique en DLC ? De quelle manière la promotion d'un apprentissage tout au long de la vie affecte-t-elle la place du jeu dans l'enseignement/apprentissage ? Le ludique peut-il être introduit dans un apprentissage formel sans perdre sa valeur éducative potentielle ?

Qui joue le jeu en classe de langue ? La pédagogie ludique change-t-elle en fonction de l'âge du public visé ? À quels fins le ludique a-t-il été ou est-il utilisé lors de l'enseignement/apprentissage dans langues ? Comment s'articulent les intentions éducatives et les objectifs pédagogiques avec les outils dérivés de l'univers ludique, souvent considéré autotélique ? Le développement actuel des jeux dits sérieux et d'autres catégories de jeux en lien avec la technologie induit-il ou induira-t-il des changements dans les pratiques de classe ? Au-delà de son utilisation en classe de langue, le jeu a-t-il sa place dans la formation des enseignants et futurs enseignants de langue ? Si oui, pourquoi et comment ?

### • Perspectives diachroniques

Le jeu est une construction sociale. Quelles sont et/ou ont été les logiques de dénomination ludique à l'œuvre dans la DLC au fil du temps ? Quelles sont et/ou ont été les principales représentations du jeu qui ont exercé une influence sur l'enseignement/apprentissage des langues ? Du point de vue de la prospective ludique, quelles transformations sont actuellement à l'œuvre au carrefour du jeu et de la DLC suite au rôle croissant des technologies dans l'espace éducatif (Lombardi, 2013) ? Quels développements peut-on attendre du côté des environnements virtuels, des simulations finalisées et des jeux pervasifs (Montola et al., 2009) ? L'équilibre entre jeux technologiques et jeux non technologiques est-il souhaitable, possible et/ou nécessaire dans ce domaine ?

### • Perspectives linguistiques

Pourquoi les compétences linguistiques – et notamment l'orthographe, le vocabulaire et la grammaire – semblent-ils être des objets privilégiés de l'approche ludique en DLC, au détriment d'autres compétences linguistiques (telle la phonétique) et à celui des compétences langagières ? Quels sont les éléments linguistiques ayant été abordés par le jeu, quand, par qui, pourquoi, pour quoi ? Quelles sont les différences observables au niveau du jeu entre l'enseignement/apprentissage de langues maternelles et celui des langues secondes et étrangères ? Y a-t-il des langues qui se prêtent mieux à une ludicisation de leur apprentissage ? Comment la linguistique textuelle et la linguistique de corpus, parmi d'autres, peuvent-elles contribuer à enrichir les outils disponibles pour l'enseignement/apprentissage des langues ?

---

## Revue *Questions vives, recherches en éducation*

Numéro spécial de la revue : « [Questions à la didactique de l'histoire](#) »

### RÉSUMÉ

L'histoire scolaire est le seul usage social de l'histoire en présence de laquelle seront obligatoirement mis tous les futurs citoyens au cours de leurs formations scolaires (Heimberg, 2007). Seule représentation du passé dans la classe, cette histoire scolaire n'a pas, *a priori*, vocation à être critiquée (Audigier, 1988). Enseignement du professeur ou reconstruction de l'élève à partir des documents fournis, l'histoire ne peut être contredite par un élève qui se trouve, dans le système didactique, toujours en position de non-connaissant des éléments en cours d'apprentissage. Cette dimension semble effacer la distance existant naturellement entre

une représentation et les événements tels qu'ils se sont produits dans le passé inatteignable (Ginzburg, 2001).

## ANNONCE

### ARGUMENTAIRE

L'histoire scolaire est le seul usage social de l'histoire en présence de laquelle seront obligatoirement mis tous les futurs citoyens au cours de leurs formations scolaires (Heimberg, 2007). Seule représentation du passé dans la classe, cette histoire scolaire n'a pas, *a priori*, vocation à être critiquée (Audigier, 1988). Enseignement du professeur ou reconstruction de l'élève à partir des documents fournis, l'histoire ne peut être contredite par un élève qui se trouve, dans le système didactique, toujours en position de non-connaissant des éléments en cours d'apprentissage. Cette dimension semble effacer la distance existant naturellement entre une représentation et les événements tels qu'ils se sont produits dans le passé inatteignable (Ginzburg, 2001). Comme toutes les représentations historiques, l'histoire scolaire est une création qui porte en elle les contraintes de l'époque, de la société et du lieu qui l'ont vu naître, ce que Marc Ferro nomme le foyer, ici l'école, et plus largement l'état (1985). La didactique de l'histoire, comme science étudiant la diffusion des connaissances historiques s'intéresse à ce phénomène. Fruit de la transposition didactique (Chevallard, 1991), l'histoire scolaire subit des contraintes lors de sa composition qui font d'elle une question vive. En elle-même la transposition didactique ne fait pas consensus dans la didactique de l'histoire, où elle se heurte à la « discipline scolaire » issue des travaux d'André Chervel qui voit dans l'histoire scolaire une vulgate consensuelle éloignée du savoir scientifique (Cariou, 2012).

Au cours de la transposition didactique, l'objet de savoir qui est la représentation historique va subir un certain nombre de transformations qui vont faire que cette histoire scolaire n'est plus celle qui a été composée dans la sphère scientifique. L'histoire, comme écriture scientifique, est toujours en renouvellement et s'offre à la critique des historiens. Virtuellement sans limites, elle peut observer toutes les facettes du passé (Moniot, 1993). Afin de rentrer dans le cadre de l'histoire scolaire contrainte dans un temps et un volume imposé, un choix doit être fait, et comme tous les choix celui-ci est critiquable (Audigier, 1988). Afin d'être enseigné, l'objet de savoir doit être sélectionné par la noosphère, communauté implicite de ceux qui pensent, consciemment ou non, l'enseignement (Chevallard, 1991). Afin d'entrer dans la classe, il doit perdre les apprêts de la science et prendre ceux de l'école, être programmable, c'est à dire découpable en différentes unités, et pouvoir s'enchaîner dans l'ensemble de l'histoire scolaire. Par ailleurs tout en restant en contact avec l'histoire scientifique de laquelle il tire sa légitimité, il doit aussi être jugé comme utile par la société en correspondant à ce qu'elle attend comme enseignement fait à ses enfants (Chevallard, 1991).

Émanation de l'État, l'histoire scolaire est une histoire institutionnelle qui se trouve contrainte par ce dernier. Les programmes apparaissent alors comme des objets de politique publique, et les commissions ou instances qui sont en charge de leurs compositions sont objets de critiques, qu'elles viennent de l'institution, des enseignants ou des chercheurs. Peuvent s'y heurter les temps courts des ministères au temps long de l'école (Legris, 2010b). Les éléments douloureux du passé y sont passés sous silence, écartés du récit pour différentes raisons touchant à des questions de légitimité du foyer institutionnel ou de paix sociale (Ferro, 1985, 2002), alors que ceux plus glorieux y apparaissent en exergue, et ce à différentes fins, la pacification sociale comme l'amélioration de l'image que la société donne d'elle-même, le tout étant conditionné par leurs évolutions sociales et politiques (Delissen, 2007 ; Lécureur, 2008). Car c'est bien d'elle-même que parle la société à travers son histoire scolaire, et ce même s'il arrive qu'elle traite d'autres contrées.

L'identité, et tout ce qu'elle entraîne de tension, se retrouve donc au centre des problématiques liées à la construction de l'histoire scolaire. L'identité est d'abord celle de l'État et par elle-même celle de la nation, mais elle peut aussi être celle de groupes distincts portant pour eux-mêmes une représentation du passé mémorielle dans la plupart du temps. Face à l'oubli de leur identité, conséquence parfois de la pacification, dans le récit commun, se forment des contre-histoires qui n'ont pour autre but que de trouver leur place et la légitimité dans le récit commun, y parvenant parfois (Ferro, 1985). Cette identité peut aussi toucher des groupes nostalgiques d'une représentation historique plus positive pour la nation, face à une histoire, selon eux, plus encline à montrer les erreurs que les gloires du passé (Chambarlhac, 2012). Pour ce faire, ils peuvent aussi tenter d'acquiescer par le pouvoir politique une influence sur ce qui est inscrit, ce qui peut conduire lors de leur arrivée au pouvoir à des lois dites mémorielles (Cajani, 2008). On en revient alors à l'action du politique. Ces groupes offrent d'autres représentations du passé qui, bien que moins diffusées que celle de l'école, la combattent. À travers les commémorations, le cinéma ou encore les journaux, l'histoire est omniprésente dans la société, influençant les élèves, les enseignants et donc le savoir transmis.

L'histoire scolaire porte en elle des finalités qui dépassent le simple apprentissage par l'enfant des grandes lignes du passé. Dans un premier temps, l'histoire sert à la formation des bons citoyens, en accord avec les attentes du temps, sujets attachés à la nation à travers son passé, ou citoyens éclairés capables de se placer dans l'histoire, de prendre du recul face aux événements, et de développer un esprit critique (Tutiaux-Guillon, 2009). Touchant tout autant à l'identité de chacun et la citoyenneté, il peut par ailleurs s'agir de créer un attachement vis-à-vis d'une institution supra-étatique, comme peut l'être l'Union Européenne (Legris, 2010a). Mais à travers l'élève, l'action que l'on conduit vise alors aussi la société. Le bon citoyen apprend aussi le vivre ensemble et c'est autour de ces idées, et d'un passé commun que se construit la cohésion nationale, l'identité commune. Dans tous les cas, les éléments montrés, la façon de les présenter, pourront être différents. Et face à une histoire scientifique en grande partie détachée des impératifs institutionnels, des écarts pourront se creuser, des différences entre les récits soumettant par ailleurs cette histoire scolaire à la critique des scientifiques. La construction de l'histoire scolaire est donc une question socialement vive, tant dans la société que dans la discipline et sa didactique, tout en sachant que la didactique de l'histoire est encore une discipline qui réclame de la recherche une émancipation des cadres théoriques produits par les didactiques des disciplines scientifiques. Ce numéro de *Questions Vives* vise à regrouper différents articles de recherche (7 000 à 8 000 mots) et témoignages (1 000 à 2 000 mots) sur cette thématique.

### Conditions de soumission

Les propositions informelles (1 page environ) doivent être envoyées à [questionsvives@openedition.org](mailto:questionsvives@openedition.org) avant le 15 novembre 2014

- Remise des textes complets : **10 février 2015**
- Retour des expertises : **15 mai 2015**
- Soumission de la version définitive : **15 juillet 2015**
- Parution du numéro 24 : **deuxième semestre 2015**

### Coordination du numéro

- Christian Roux, Professeur, Aix-Marseille Université

### Comité scientifique

- Yvan Abernot (ENFA, Toulouse)
- Catherine Agulhon (Université Paris-Descartes)
- Philippe Astier (Université Louis Lumière Lyon)

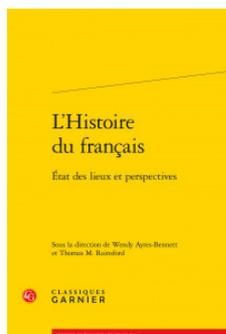
- Jacques Audran (INSA, Strasbourg)
- Georges-Louis Baron (Université Paris-Descartes)
- Matthis Behrens (IRDP, Neuchâtel - Suisse)
- Peggy Candas (Université de Strasbourg)
- Yves Chevallard (Aix-Marseille Université)
- Joël Clanet (université Jean-Jaurès Toulouse Le Mirail)
- Bruno De Lièvre (Université de Mons-Hainaut - Belgique)
- Jacqueline Descarpentries (Université Charles de Gaulle Lille III)
- Gérard Figari (Université Stendhal, Grenoble)
- Bernard Fraisse (ENFA, Toulouse)
- Rémy Gagnaire (Université Paris Nord)
- Jeanne d'Arc Gaudet (Université de Moncton - New Brunswick, Canada)
- Jacques Ginestié (IUFM, Aix-Marseille Université)
- Pierre Hébrard (Université Paul Valéry Montpellier)
- Didier Jourdan (IUFM, Clermont-Ferrand)
- Mokhtar Kaddouri (CNAM-Paris)
- Alain Legardez (IUFM, Aix-Marseille Université)
- Jeanne Mallet (Aix-Marseille Université)
- Jean-François Marcel (ENFA, Toulouse)
- Yves Matheron (Aix-Marseille Université)
- Alain Mercier (INRP, Marseille)
- Lucie Mottier-Lopez (Université de Genève - Suisse)
- Christiane Peyron-Bonjan (Aix-Marseille Université)
- Christian Roux (Aix-Marseille Université)
- Gérard Sensevy (IUFM, Université de Bretagne Occidentale)
- Laurent Talbot (Université Jean Jaurès Toulouse Le Mirail)
- Emmanuel Triby (Université de Strasbourg)
- Frédéric Tupin (Université de Nantes)
- Michel Vial (Aix-Marseille Université)
- Marc Weisser (Université de Haute-Alsace).

---

## Lectures

### À la découverte de l'histoire du français

► **Wendy Ayres-Bennett, Thomas M. Rainsford, *L'Histoire du français - État des lieux et perspectives*, Paris, Classiques Garnier, 2014.**



Les contributions de cet ouvrage sont réunies sous trois grands thèmes: l'état des lieux, les questions de méthodologie et d'épistémologie, et enfin l'application et l'évaluation de différentes approches théoriques de l'histoire du français.

Table des matières :

[http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/WabMS02\\_tabmat.pdf](http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/WabMS02_tabmat.pdf)

---

► **Claude Mauger**, *Grammaire française. French Grammar*, édition de Valéry Raby, Paris, Classiques Garnier, Série « Grammaires françaises des XVIIe et XVIIIe siècles » 1, 2014.



La *Grammaire française* de Claude Mauger est un des manuels de français langue étrangère les plus diffusés du 17<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage composite est exemplaire du type d'objets techniques alors conçus pour délivrer l'ensemble des savoirs linguistiques utiles à la maîtrise du français.

Table des matières :

[http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/VryMS01\\_tabmat.pdf](http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/VryMS01_tabmat.pdf)

► **Jean-Marie Fournier**, *Histoire des théories du temps dans les grammaires françaises*, Lyon, ENS Éditions, 2013, coll. « Langages ».



Ce livre est une monographie sur l'histoire des théories du temps grammatical dans les grammaires françaises composées entre le XVI<sup>e</sup> et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'inscrit dans le champ de l'histoire et de l'épistémologie des idées linguistiques. La mise en série des chapitres consacrés au temps dans les grammaires de la tradition française fait apparaître une remarquable continuité dans l'élaboration et la diffusion du savoir au cours de cette période. C'est la thèse principale défendue par ce livre, qui résulte elle-même des choix qui ont présidé à l'établissement du corpus : non pas quelques textes représentatifs des changements les plus significatifs, mais

l'établissement d'une série présentant une granularité assez fine pour saisir toute la complexité des mouvements du changement. Le point de départ dont se saisissent les premiers descripteurs des langues modernes est l'appareil théorique hérité des latins, principalement celui développé par Priscien. Ce cadre initial est ensuite aménagé et complété par les grammairiens du français dans leur effort pour rendre compte des données du vernaculaire. Au sein du foisonnement impressionnant d'innovations suscité par l'exploration du champ de la sémantique verbale, la contribution de Port-Royal (1660) se distingue par sa portée. Les Messieurs réduisent en effet le modèle descriptif à un dispositif combinatoire permettant le repérage des événements dans un référentiel comportant un nombre fini de critères. Il en résulte une géométrisation de la sémantique temporelle dont les auteurs au cours des siècles suivants revendiquent le caractère formel, testent l'efficacité descriptive ou discutent la validité, jusque dans les grammaires générales les plus tardives du XIX<sup>e</sup> siècle, et au-delà chez des auteurs qui en recueillent l'héritage comme Jespersen et Reichenbach.

► **Johan Barton**, *Donait françois*, édition de **Bernard Colombat**, Paris, Classiques Garnier, 2014, 223 p., ISBN 978-2-8124-2844-9, prix : 32 euros.

Le Donait français est considéré comme la première grammaire française. Destiné à apprendre aux Anglais le «doux français» de Paris, il est en fait rédigé en anglo-normand. Il traite successivement, des lettres et des règles phonétiques, des «accidents» des parties du discours, et des parties du discours.

Table des matières :

[http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/BcaMS01\\_tabmat.pdf](http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/BcaMS01_tabmat.pdf)

---

► **E. A. Sonnenschein**, *The Soul of Grammar: A Bird's-eye View of the Organic Unity of the Ancient & the Modern Languages studied in British and American Schools*, Cambridge University Press, 2014, 134 p., ISBN 978-1-107-65490-7, prix: 19.99 £.

Edward Adolf Sonnenschein (1851–1929) was an influential classical scholar, grammarian and educationalist. In this book, which was first published in 1927, Sonnenschein analyses the grammar of various Western languages, both ancient and modern, putting forward the view that they are 'fundamentally one in structure'. The main languages discussed are Ancient Greek, Latin, French, Spanish, English and German. Extensive textual notes are also included throughout. This book will be of value to anyone with an interest in grammar and the history of linguistics.

Table of contents : [http://assets.cambridge.org/97811076/54907/toc/9781107654907\\_toc.pdf](http://assets.cambridge.org/97811076/54907/toc/9781107654907_toc.pdf)

---

► **Claude Vargas**, *Les grammaires scolaires. De la recomposition à la reconfiguration*, Aix en Provence, Presses universitaires de Provence, 2014. 173 p., ISBN 978-2-85399-924-3, 15 euros

Cet ouvrage est parti du constat que la grammaire scolaire actuelle ressemble à un patchwork constitué d'éléments conservés de la grammaire traditionnelle et de données issues par transposition didactique de différents courants ou écoles de la linguistique. De fait, la transposition didactique de savoirs linguistiques dans le champ de la grammaire scolaire depuis les années 1970 a abouti à une recomposition des savoirs grammaticaux, c'est-à-dire à la constitution d'un domaine grammatical hétérogène, dans lequel l'ancien et le nouveau ne sont pas véritablement articulés. C'est ce que montre l'étude des Instructions officielles et des manuels scolaires, du primaire et du secondaire, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Or une transposition de savoirs étrangers à une discipline peut donner naissance à des objets parfaitement homogènes, grâce à une opération de reconfiguration des savoirs en jeu, c'est-à-dire par une procédure d'emprunt-modification-intégration aboutissant à la cohérence des savoirs constitués. C'est par exemple de cette façon que deux pères éminents de la linguistique, Saussure et Chomsky, ont procédé par moment dans la constitution de leur discipline. Le présent ouvrage revisite la terminologie, les concepts et les démarches à l'œuvre dans les grammaires scolaires, en articulant les différents points de vue qui font d'une séquence linguistique une phrase, un texte, un énoncé ou discours. Ce livre n'est pas une grammaire scolaire reconfigurée, mais il ouvre des perspectives pour la constitution d'une telle grammaire, qui devrait être plus aisément assimilable par les élèves que ne le sont les actuelles grammaires en usage, et qui pourrait enfin contribuer à atteindre les objectifs de maîtrise de la langue écrite proclamés par les Instructions Officielles depuis plus d'un siècle.

Table des matières :

<http://sites.univ-provence.fr/w3pup/IMG-DOC/pdf/TdmGrammairescolaires.pdf>

---

► **Juanita Feros Ruys, John O. Ward & Mélanie Heyworth, eds.**, *The classics in the medieval and Renaissance classroom the role of ancient texts in the arts curriculum as revealed by surviving manuscripts and early printed books*, Turnhout, Brepols, 2013, VIII-420 p., ISBN 978-2-503-52754-3, prix: 100 euros.

An innovative volume exploring the premodern classroom contexts that produced the medieval and Renaissance texts of, and commentaries and glosses on, the ancient classics. Medievalists and Renaissance specialists contribute to this compelling volume examining how and why the classics of Greek and Latin culture were taught in various Western European curricula (including in England, Scotland, France, Germany, and Italy) from the tenth to the sixteenth centuries. By analysing some of the commentaries, glosses, and paraphrases of these classics that were deployed in medieval and Renaissance classrooms, and by offering greater insight into premodern pedagogic practice, the chapters here emphasize the 'pragmatic' aspects of humanist study. The volume proposes that the classics continued to be studied in the medieval and Renaissance periods not simply for their cultural or 'ornamental' value, but also for utilitarian reasons, for 'life lessons'. Because the volume goes beyond analysing the educational manuals surviving from the premodern period and attempts to elucidate the teaching methodology of the premodern period, it provides a nuanced insight into the formation of the premodern individual. The volume will therefore be of great interest to scholars and students interested in medieval and Renaissance history in general, as well as those interested in the history of educational theory and practice, or in the premodern reception of classical literature.

Online contents : <http://brepols.metapress.com/content/u21717/>

---

► **Viviane Point**, *Article et détermination dans les grammaires françaises du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2013, 366 p., ISBN 978-2-8124-1325-4, prix : 39 €

Texte remanié de thèse de doctorat en sciences du langage : Paris 7 : 2008. Titre de soutenance : Le traitement de l'article dans les grammaires françaises de 1618-1845. Table des matières : [http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/VpnMS01\\_tabmat.pdf](http://www.classiques-garnier.com/editions-tabmats/VpnMS01_tabmat.pdf)

---

À paraître chez Champion :

► **Jean Caravolas**, *Les Français et Jan Amos Comenius (1631-2000). Histoire d'une relation difficile*.

---

## À travers les revues

► Dernier n° de *Documents pour l'Histoire du Français langue étrangère ou seconde* mis récemment en ligne

46 | 2011

### ACCUEIL ET FORMATION DES ENFANTS ÉTRANGERS EN FRANCE DE LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE AU DÉBUT DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Actes de la journée d'étude organisée par la SIHFLES à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Palais de la Porte Dorée, Paris le 7 mai 2010

Sous la direction de **Gérard VIGNER** (221 pages) - Responsable de l'édition en ligne : **Évelyne Argaud**

- **Gérard VIGNER**  
Présentation  
**Walter KUSTERS**  
Les politiques éducatives de la Troisième République et les enfants d'immigrants belges dans le département du Nord
- **Janine PONTY**  
L'exception polonaise
- **Jean-Philippe NAMONT**  
De l'école au lycée : la scolarisation des enfants tchèques et slovaques en France dans l'entre-deux-guerres
- **Jean-Sébastien GAUTHIER**  
L'accueil dans les écoles de Valence des enfants des premiers réfugiés arméniens (1923-1936)
- **Geneviève DREYFUS-ARMAND**  
L'accueil des enfants espagnols en France pendant la guerre d'Espagne et après la victoire franquiste
- **Sabine ZEITOUN**  
Accueil des enfants juifs étrangers en France et leur sort sous l'Occupation
- **André CHERVEL**  
Mise en regard : enseignement français et élèves étrangers 1900-1940
- **Gérard VIGNER**  
Parcours de lecture. Enfants de migrants

• *Thèses*

- **Esther MOELLER**  
Les écoles françaises au Liban 1909-1943 : lieux de la « mission civilisatrice » ?

**Simon DUTEIL**

Enseignants coloniaux : Madagascar, 1896-1960

Simon Duteil a soutenu sa thèse en histoire sur les enseignants coloniaux à Madagascar, le 29 octobre 2009, à l'université du Havre, thèse préparée sous la direction de John Barzman. Il a bien voulu nous autoriser à en publier la conclusion générale.

• *Lectures*

- **Gérard VIGNER**  
Arlette Farge, *Essai pour une histoire des voix au dix-huitième siècle*, Bayard, 2009, 312 p. ISBN 978-2-227-47796-4.
- **Gisèle KAHN**

*Lettres de Genève (1741-1793) à Jean Henri Samuel Formey. Édition critique établie par André Bandelier et Frédéric S. Eigeldinger. Paris, Champion, 2010, XV-932 p., coll. Vie des huguenots 56. ISBN 978-2-7453-2050-6.*

○ **Cécile VAN DEN AVENNE**

*Pascale Barthélémy. Africaines et diplômées à l'époque coloniale (1918-1957), Presses Universitaires de Rennes, 2010, 344 pages. ISBN 978-2-7535-1124-8.*

<http://dhfles.revues.org/>

---

### ► Documents pour l'Histoire du Français langue étrangère ou seconde

Derniers numéros publiés :

*Grammaire et enseignement du français langue étrangère et seconde. Permanences et ruptures du XVI<sup>e</sup> au milieu du XX<sup>e</sup> siècle*, numéro coordonné par Gisèle Kahn et Nadia Minerva, 2013, 51.

Actes du colloque tenu à Raguse les 7-8-9 juin 2012 (première partie).

Gisèle Kahn et Nadia Minerva, présentation, 5

Bernard Colombat, L'héritage du modèle latin dans les grammaires françaises à la Renaissance, 11

Javier Suso López, Le traitement discursif des 'irrégularités' dans les grammaires du français (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles), 39

Jean-Marie Fournier & Valérie Raby, Grammaire générale et grammaires particulières : relire la *Grammaire* de Port-Royal à la lumière des *Méthodes* italienne et espagnole, 59

María Eugenia Fernández Fraile, Enseigner/ apprendre la grammaire française par demandes et réponses, 87

Vladislav Rjéoutski & Sergueï Vlassov, L'enseignement de la grammaire française en Russie au XVIII<sup>e</sup> siècle : enseignants, méthodes et livres utilisés, 105

Gerda Hassler, Continuité et volonté d'innovation dans les définitions des catégories grammaticales : l'exemple des Idéologues et des manuels influencés par l'Idéologie, 129

Juan Francisco García Bascañana, Théorie et pratique de la grammaire française au début du XIX<sup>e</sup> siècle : aux sources de la *Gramática* de Mathias de Rueda y León (1801), 147

Ana Clara Santos, Controverses sur l'enseignement de la grammaire au Portugal au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, 163

Irène Finotti, Le sauveur de la grammaire ou la grammaire de Sauveur ? L'enseignement des normes d'après l'initiateur de la méthode directe, 179

---

### ► Documents pour l'Histoire du Français langue étrangère ou seconde

*Grammaire et enseignement du français langue étrangère et seconde. Permanences et ruptures du XVI<sup>e</sup> au milieu du XX<sup>e</sup> siècle*, numéro dirigé par Gisèle Kahn & Nadia Minerva, 2014, 52.

Actes du colloque tenu à Raguse les 7-8-9 juin 2012, seconde partie

Gisèle Kahn et Nadia Minerva, Présentation, 5

Pierre Swiggers, Janus devant le miroir : Albert Sechehaye (1870-1946) linguiste théoricien face au grammairien praticien, 11

Michel Berré, L'enseignement de la grammaire en L2 selon quatre ouvrages destinés à la formation des maîtres (Belgique 1874-1950), 43

Enrica Galazzi "poisson sans boisson est poison" (Nyrop, 1893) : les exemples dans quelques traités de prononciation du français (1880-1913), 63

Eruğrul Efeoğlu, Les témoignages d'Omer Seyfettin portés sur l'enseignement du français langue étrangère dans les écoles d'Istanbul au début du XX<sup>e</sup> siècle, 83

Erdogan Kartal, La tradition d'enseignement/apprentissage de la grammaire dans les manuels de FLE en Turquie (de la fin de XIX<sup>e</sup> à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle), 91

Hanife Güven, L'apprentissage "autonome" du français proposé par un homme de lettres turc : Fransiz Grameri (1942) de Peyami Safa, 109

Biljana Stikić, Le système verbal du français et son discours grammatical : le cas des grammaires pédagogiques serbes (1901-1950), 125

Gérard Vigner, Une grammaire scolaire dans l'Afrique coloniale. La grammaire dans la série "Mamadou et Bineta" : grammaire réduite ou grammaire adaptée ?, 141

Rosa Leandra Badalamenti, Les exercices de grammaire de Grevisse. Analyse des Exercices sur la grammaire française de M. Grevisse, 1942, 165

Aurelio Principato, Remonter à l'origine des règles pour dénouer la complexité grammaticale, 181

Brigitte Lépinette : « Le contexte de l'enseignement des Humanités à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en Espagne. Les traductions dans le domaine des belles-lettres et de la rhétorique. » In *Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft*, 2014, 24.1, p. 71-110.

Jean Caravolas : « Jacinthe Duchesne, son école pour jeunes filles et son manuel de français. » In revue internationale tchèque *Cizí jazyky ve škole (Les langues étrangères à l'école)*, numéro 2, rok (année) 57.

---

## Rapports sur la situation du français en France et dans le monde

### RAPPORT DE LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE

La DGLFLF vient de publier son *rapport au Parlement sur l'emploi de la langue française*. L'édition 2014 dresse un bilan de la mise en œuvre de l'action publique des autorités françaises en faveur de la langue française en France, en Europe et dans le monde.

---

Une synthèse est disponible en ligne :

[http://www.dglf.culture.gouv.fr/publications/Reference13\\_Synthese%20du%20Rapport%20au%20Parlement%20sur%20l'emploi%20de%20la%20langue%20fran%C3%A7aise.pdf](http://www.dglf.culture.gouv.fr/publications/Reference13_Synthese%20du%20Rapport%20au%20Parlement%20sur%20l'emploi%20de%20la%20langue%20fran%C3%A7aise.pdf)

---

## LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE MONDE EN 2014

À quelques jours du XV<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie organisé à Dakar, l'OIF a présenté son rapport *La langue française dans le monde - 2014*, qui sort aux éditions Nathan.

- Le français est aujourd'hui la 5<sup>e</sup> langue la plus parlée au monde avec 274 millions de locuteurs
- Le français est la 2<sup>e</sup> langue apprise comme langue étrangère après l'anglais
- Le français est la 3<sup>e</sup> langue des affaires dans le monde
- Le français est la 4<sup>e</sup> langue d'internet
- Il y a 125 millions d'apprenants du/en français...

<http://www.francophonie.org/274-millions-de-francophones-dans.html>

---

## À la une des bulletins et outils en ligne

### OUTILS DANS LE SITE DU CIEP

#### Répertoire de revues scientifiques francophones en didactique du français, didactique des langues, linguistique et littérature

Le Centre de ressources et d'ingénierie documentaire du CIEP a réalisé un répertoire de revues scientifiques francophones accessibles via Internet. Il a été conçu avec l'objectif d'offrir aux enseignants, enseignants-chercheurs des départements de français, formateurs, étudiants en didactique du français ainsi qu'aux documentalistes- bibliothécaires des Centres culturels français, Alliances françaises un accès facile à la littérature scientifique de leur domaine.

<http://www.ciep.fr/carnetadFLE/docs/repertoire-revues-scientifiques-en-ligne.pdf>

---

## Hommage à Louis Porcher

Louis Porcher (21 janvier 1940 - 13 juillet 2014) faisait partie des membres fondateurs de la SIHFLES en 1987 et de ceux du premier bureau de la SIHFLES. Il nous a quittés après un combat épuisant contre la maladie, à l'âge de 74 ans, dans la nuit du 12 au 13 juillet 2014. Il va manquer à ses amis et collègues, ainsi qu'au champ du français langue étrangère auquel il a tant apporté.

Quelques extraits d'un article de Louis-Jean Calvet :

Louis Porcher était une figure à la fois centrale et atypique du milieu de l'enseignement du français langue étrangère. Lorsque je l'ai connu il y a bientôt cinquante ans, ce jeune agrégé de philosophie portait déjà ses regards sur d'autres disciplines, sur l'ensemble des sciences humaines en fait, au point qu'on l'a ensuite toujours pris pour un sociologue, qu'il était, bien sûr, comme il était aussi médiologue

ou linguiste, didacticien ou sémiologue. Mais d'abord, et avant tout, philosophe, avec en particulier ce que cela implique d'éthique, terme qui, je le sais, est de nos jours plutôt dévalué.

En marge des grands courants (mais peut-être était-il un courant à lui tout seul), inclassable dans ce monde compartimenté de l'université, il jetait sur ses collègues un regard mi narquois mi dubitatif, ne perdant pas son temps en de vaines querelles chronophages qui, dans ces milieux où l'on passe le plus clair de son temps à surveiller l'autre de crainte qu'il travaille trop, sont légions.

C'est lui, sans aucun doute, qui a fait émerger le FLE comme discipline, même si là aussi il restait résolument sceptique. Ainsi, au début des années 1980, il fut pendant quelques années responsable du français langue étrangère (FLE) au ministère de l'Éducation nationale, créant dans la foulée l'ASDIFLE (association de didactique du FLE), collaborant longuement avec l'Alliance Française, puis il devint expert auprès du conseil de l'Europe et de l'Union européenne, bref il était partout. Partout et nulle part, loin des coteries, des mafias, des petits gangs universitaires, il était le plus souvent invisible et soignait cette invisibilité, comme un maître absent, fixant les contours théoriques de nombreux colloques ou congrès dans lesquels ses disciples espéraient, le plus souvent en vain, l'entrevoir. Mais il savait, et martelait dans la plupart de ses textes, que derrière les enjeux éducatifs il y a toujours des enjeux économiques, politiques, identitaires et interculturels. Il savait, proche en cela de Pierre Bourdieu, qu'il y a toujours dans la langue des rapports de force, de pouvoir. Et il savait aussi, et martelait également, que les Français n'étaient pas propriétaires de la langue française et que l'avenir de cette langue était l'affaire de tous.

Savoir : je viens d'utiliser trois fois ce verbe, dont l'étymologie le caractérise parfaitement. Du latin *sapere*, avoir de la saveur, du goût, donc de la pénétration, mais aussi sentir par le biais du goût et enfin avoir un bon jugement, être sage. Pénétrant, goûteur, sage, Louis Porcher était tout cela à la fois.

Il y a une quarantaine d'années nous avons écrit ensemble un roman policier inabouti dont le titre, *À la Sorbonne vôtre*, tout un programme, le résume parfaitement. Nous nous y amusions, avec lui on s'amusait toujours, à tirer à vue sur les mœurs de l'université d'alors qui, depuis, ont plutôt empiré. À la tienne, donc, Loulou.

Article complet :

[http://www.huffingtonpost.fr/louisjean-calvet/enseignement-francais-langue-etrangere\\_b\\_5587463.html](http://www.huffingtonpost.fr/louisjean-calvet/enseignement-francais-langue-etrangere_b_5587463.html)

---

## OUTILS DANS FRANTEXT CTLF

**Deux adresses à consulter et à explorer**

**CTLF :** <http://ctlf.ens-lyon.fr>

**Frantext CTLF:** <http://www.frantext.fr/CTLF/>

**Équipe :** Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, UMR 7597, Bernard Colombat ; Centre d'ingénierie documentaire, École normale supérieure de Lyon, Arnaud Pelfrène et Frédéric Weiss ; ATILF-CNRS, université de Lorraine, Gilles Souvay.

Le Corpus de Textes Linguistiques Fondamentaux (CTLF), qui disposait déjà de très nombreux outils en ligne, est désormais hébergé dans sa totalité dans une base dédiée Frantext. L'accès à la base est gratuit.

Pour mémoire, le CTLF est issu du « Corpus représentatif des grammaires et des traditions linguistiques », publié respectivement dans les numéros hors série 2 (1998) et 3 (2000) de la revue *Histoire Épistémologie Langage*. On y trouve un ensemble de notices décrivant les œuvres principales des grammairiens et linguistes des grandes traditions linguistiques, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle, sous 14 champs préétablis, soit à l'arrivée 540 textes jugés fondamentaux. Parmi ces 540 textes ont été sélectionnés une centaine de titres (soit 150 volumes) à des fins de numérisation, répartis en 4 sections : compilations, linguistique historico-comparative, linguistique générale, phonétique et phonologie.

Le travail de numérisation réalisé est visible sous ses différents aspects sur le portail du CTLF : <http://ctlf.ens-lyon.fr/>. Il comporte l'ensemble des notices de départ sous forme d'une base de données interrogeable à partir de différents champs. Cette base s'est accrue au fil du temps d'une cinquantaine d'unités représentant des traditions linguistiques non traitées auparavant. Elle contient actuellement 597 notices. S'y ajoute une bibliographie de près de 3 000 références, également consultable selon divers critères, et en régulière évolution.

La base textuelle, le CTLF proprement dit, se présente sous diverses formes : une version image de la centaine d'œuvres sélectionnées, avec pour chacune une table des matières à plusieurs niveaux ; une version texte, reprenant les mêmes œuvres numérisées, et permettant des recherches simples. À cela s'ajoute une base d'articles et de documents produits par l'équipe, concernant les différentes étapes et points d'aboutissement du projet. La liste des auteurs et des œuvres est donnée en divers endroits des deux sites.

La base Frantext CTLF comporte la totalité des œuvres numérisées de la base CTLF (à une unité près, un texte en cyrillique impossible à interroger dans Frantext). Le détail des textes est consigné sur le site du CTLF à l'entrée « Textes », puis Accès à Frantext CTLF (Avertissement). Elle contient 721 textes (extraits de 102 volumes), représentant 34 555 pages imprimées. Ils se répartissent en textes principaux : 618 textes (32 995 pages), préfaces : 57 textes (846 pages), annexes : 46 textes (714 pages). Comme c'est le cas pour le Frantext intégral, la base permet de voir les contextes de requêtes particulières et d'obtenir des informations quantitatives sur la fréquence ou la distribution des mots. À la différence de la fonction « Textes » du site CTLF, où l'on peut lire les textes dans leur intégralité (à la condition qu'ils soient libres de droits), la base Frantext CTLF opère des recherches dans l'ensemble des textes (même dans ceux qui sont sous droits), mais ne livre que des contextes, dont la taille varie selon que le texte est libre ou non. Les textes sous droits représentent 382 textes ; les textes du domaine public, 339 textes. Les langues d'écriture du corpus sont l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français, l'italien et le latin, avec une prédominance pour les textes anglais et français. La base comporte un certain nombre de textes traduits.

La liste des requêtes et les procédures à utiliser sont exposées sur le site de Frantext sous l'entrée « toutes les possibilités sur une page », également sur le site du CTLF à l'entrée « Textes », puis Accès à Frantext CTLF (Avertissement) déjà citée, qui, chacun, donnent des exemples de recherches : recherche simple de mots ou de séquences de mots, recherche de cooccurrences, constitution d'une liste de mots et recherche des mots de la liste dans des corpus déterminés, étude du voisinage d'un mot, fréquence d'un mot ou de mots donnés, etc. Et ceci, sur un seul texte, plusieurs, la totalité de la base, selon les objectifs de recherche visés.

#### **SOURCES DE LA LETTRE**

- ◆ *Info bibliographiques* (Laboratoire d'histoire des idées linguistiques, Élisabeth Lazcano), <http://htl.linguist.jussieu.fr/infobib.html>
- ◆ *ASL, association des sciences du langage* : *BUSCILA-info* – <http://www.assoc-asl.net>
- ◆ *La lettre électronique* de l'Agence universitaire de la Francophonie : <http://www.auf.org>
- ◆ *Framonde*, Lettre électronique des départements de français dans le monde : <http://www.auf.org/actions/soutien-dep-univ-centres-univ/liste-framonde/framonde.html>
- ◆ *ACEDLE* - Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères <http://acedle.org>
- ◆ *EFMR - Études françaises mises en réseau* : <http://www.efmr.it>

*La lettre de la*



n° 72

---

🕒 **Compte-rendu du colloque conjoint à l'université de Nottingham**

🕒 **Annonces de colloques et autres manifestations**

🕒 **Lectures**

- À la découverte de l'histoire du français
- À travers les collections et les revues
- À la une

🕒 **Appel de cotisation pour 2014-2015**

---

**Adresse de la SIHFLES : INALCO Pôle des langues et civilisations  
bureau 2.21**

65, rue des Grands-Moulins  
75214 PARIS CEDEX 13 (France)

[info@sihfles.org](mailto:info@sihfles.org)

<http://www.sihfles.org> - <http://www.facebook.com/Sihfles>

accès aux *Documents* : <http://documents.sihfles.org>

et sur <http://dhfles.revues.org/>

---

## Compte-rendu du colloque conjoint SIHFLES- Société HENRY SWEET- APHELLE- CIRSIL- PHG- SEHEL

### Connecting cultures ?

*“Connecting cultures? “ Congrès international sur l’histoire de l’enseignement et de l’apprentissage des langues étrangères et secondes, 1500-2000. Université de Nottingham, 2-5 juillet 2014*

Ce congrès a été le premier organisé au Royaume-Uni sur l’histoire de l’enseignement et de l’apprentissage des langues vivantes. Ce fut le troisième congrès organisé à l’échelle européenne, après Grenade (Espagne) en 2008 et Gargnano (Italie) en 2011.

La conférence a été organisée par la « société Henry Sweet pour l’histoire des idées linguistiques » en partenariat avec la SIHFLES (Société Internationale pour l’Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde), l’APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas Estrangeiras), le CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici), le PHG (Peeter Heynsgenootschap) et la SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas).

Les conférences plénières ont été assurées par : l’ex-président de la SIHFLES, Marcus Reinfried, professeur à l’Université d’Iéna, (« From National Views to a European Perspective »), Giovanni Iamartino, professeur à l’Université de Milan (« Connecting cultures in the Elizabethan Age »), Michael Byram, professeur émérite à Université de Durham (« Internationalism and Education in the 1920s ») et Friederike Klippel, professeure émérite à l’Université Ludwig-Maximilian, Munich (« Comparing cultural content in English language textbooks in the 18th and 19th centuries »).

Plus de 60 communications ont été présentées par des participants provenant d’Asie, d’Australie, de l’Europe de l’Ouest et de l’Est, et du Royaume-Uni. Ces participants étaient des formateurs, des professeurs stagiaires et des professeurs en poste, ainsi que des historiens et des linguistes. Les sessions ont été organisées autour de thèmes comme “L’enseignement du latin”, “Histoire coloniale et postcoloniale”, “La culture dans l’enseignement du français”, “L’enseignement en Russie”, “L’enseignement et apprentissage de l’italien”, “La découverte de l’altérité (sous un éclairage allemand) ” et “ Le chinois comme langue étrangère”. Deux débats ont été organisés autour des thèmes suivants : “ Comment le passé nous renseigne sur nos politiques linguistiques et nos habitudes actuelles ? ” et “Développer l’histoire de l’enseignement de l’anglais”.

Cette conférence fut la troisième et la dernière rencontre d’une série de manifestations scientifiques financées par : « Arts and Humanities Research Council Research Network project 2012-2014 : Vers une histoire de l’enseignement et apprentissage des langues modernes ». Les travaux sélectionnés seront publiés après évaluation à l’aveugle du comité scientifique.

Les travaux issus de la première rencontre, tenue à Nottingham en 2012, viennent juste d’être publiés et sont téléchargeables gratuitement sur le site :

<http://www.maneyonline.com/toc/lhi/57/1?ai=161&ui=1xs&af=T>.

Parmi ces textes se trouve le dernier entretien de John Trim (son point de vue sur l’histoire de l’enseignement / apprentissage des langues modernes) ainsi qu’un tour d’horizon en français

par Henri Besse des 25 années de recherche de la SIHFLES. Les résultats des rencontres tenues pendant la conférence ont débouché sur la création d'un site qui hébergerait l'histoire de l'enseignement / apprentissage des langues européennes et non européennes. Ceci s'inscrit dans la volonté de promouvoir un réseau de recherche sur l'histoire de l'enseignement / apprentissage à l'AILA - l'Association Internationale de Linguistique Appliquée.

Nous espérons que ce réseau de recherche pourra fournir un forum susceptible d'intéresser tous les chercheurs intéressés par l'histoire de l'enseignement / apprentissage des langues.

Un groupe Facebook a déjà été créé, destiné principalement aux doctorants et aux jeunes chercheurs mais également ouvert à tous : [www.facebook.com/groups/hollt](http://www.facebook.com/groups/hollt)

Cela complète la liste de discussion déjà mis en place et à laquelle vous êtes invités à vous joindre au lien suivant :

<https://www.jiscmail.ac.uk/cgi-bin/webadmin?A0=HISTORYOFMFL>

Nicola McLelland et Richard Smith,

Organisateurs de la conférence et coordinateurs du réseau « AHRC Research Network Project 'Towards a History of Modern Foreign Language Teaching and Learning' »  
<http://historyofmfl.weebly.com>

---

## Annonces de colloques et autres manifestations

### Appel à communications

**11<sup>e</sup> JOURNÉE PIERRE GUIBBERT : MANUELS SCOLAIRES ET LAÏCITÉ, Faculté d'Éducation (ex IUFM de Montpellier), mercredi 18 mars 2015 de 9h à 17h - Amphi D- 2 place Marcel Godechot- Montpellier (station Philipidès)**

*Date limite: 1<sup>er</sup> janvier 2015*

La Faculté d'éducation (FDE) de l'Université Montpellier II (ex-Institut universitaire de formation des maîtres de Montpellier), membre de l'ESPE du Languedoc-Roussillon, son Centre d'étude, de documentation et de recherche en histoire de l'éducation (CEDRHE), l'Équipe d'accueil DIPRALANG (Université Paul-Valéry - Montpellier III), les Amis de la Mémoire Pédagogique, L'Équipe d'accueil du LIRDEF de Montpellier II, vous annoncent la 11<sup>ème</sup> journée Pierre Guibbert sur les manuels scolaires, mercredi 18 mars 2015 de 9h à 17h, Faculté d'éducation (ex IUFM de Montpellier) - Amphi D- 2 place Marcel Godechot - Montpellier (Station Philippides).

La question de la laïcité est revenue dans l'actualité française en mettant en cause le contenu des manuels scolaires de plusieurs disciplines, aux différents niveaux de la scolarité. Ont été l'objet de polémiques notamment les contenus des programmes en sciences de la vie, l'"ABCD de l'égalité", l'enseignement du genre..., l'enseignement des faits religieux..., l'enseignement de la "morale laïque"..., et bien sur les manuels scolaires afférents.

La 11<sup>e</sup> journée d'étude Pierre Guibbert a l'ambition de faire le point sur cette question de la laïcité, dans les différentes disciplines tant du primaire que du secondaire, à partir des manuels scolaires, qui constitueront le corpus d'étude, selon une double mise en perspective :

- historique : les origines des débats sur la laïcité dans les manuels scolaires (la "guerre des manuels" des années 1880 puis au début du XX<sup>e</sup> siècle), le traitement dans les manuels de la question de la religion musulmane dans l'Algérie coloniale...

- géographique, en France et dans le monde : comment ces questions sont traitées dans les régions de France où l'enseignement religieux fait partie de l'école publique (départements d'Alsace-Lorraine, Guyane, Wallis et Futuna...), et dans les autres pays en relation avec le nôtre : pays européens, pays d'origine des populations de migrants...

Le regard porté sur la laïcité dans les manuels scolaires peut être lui-même issu de différentes disciplines : histoire, éducation, linguistique, anthropologie, sciences politiques...

Étant donné que le public étudiant en formation à la FDE-Université de Montpellier 2 - ESPE du Languedoc-Roussillon sera particulièrement sollicité pour assister à cette journée, comme celui des étudiants en formation de FLE (unité manuels scolaires de l'université de Montpellier III), il est demandé aux intervenants de prévoir un niveau d'intervention adapté.

Le comité scientifique sera particulièrement sensible aux propositions qui s'appuient sur des observations significatives, tant en France que dans d'autres pays. Comme toujours, il sera très attentif à la cohérence des corpus et des problématiques.

Pour information :

Les archives des appels à communication de la Journée Pierre Guibbert sont accessibles à l'adresse :

[http://memoirepedagogique.free.fr/memoirepedagogiquefree/Journees\\_detude\\_sur\\_les\\_manuels\\_scolaires/Journees\\_detude\\_sur\\_les\\_manuels\\_scolaires.html](http://memoirepedagogique.free.fr/memoirepedagogiquefree/Journees_detude_sur_les_manuels_scolaires/Journees_detude_sur_les_manuels_scolaires.html)

Un certain nombre de communications aux précédentes journées Pierre Guibbert se trouvent à l'adresse :

[http://www.fde.univ-montp2.fr/internet/site/cedrhe/jepg/modele/index.php?f=index?f=journee\\_p\\_guibbert](http://www.fde.univ-montp2.fr/internet/site/cedrhe/jepg/modele/index.php?f=index?f=journee_p_guibbert)

### **Procédure d'examen des propositions**

Les propositions devront parvenir avant le 1<sup>er</sup> janvier 2015

à <michele.verdelhan@wanadoo.fr>, <boutan.pierre@free.fr>. ou <rietienne@wanadoo.fr>

Elles devront comporter les indications suivantes.

L'auteur ou les auteurs : nom, prénom, adresse du premier auteur, téléphone, adresse électronique

Institution d'appartenance

La communication :

- L'intitulé de la communication
- Un résumé de quinze lignes environ (avec indication du corpus d'appui et de la méthodologie adoptée)
- Des éléments bibliographiques (3 à 5 références).

Le conseil scientifique se prononcera sur les propositions de communication avant le 1<sup>er</sup> février 2015 et ses décisions seront diffusées très rapidement. Seront refusées les propositions de communication ne comportant pas d'indication de corpus, de méthodologie ou de bibliographie.

**Conseil scientifique** : Michèle Verdelhan-Bourgade (Sciences du langage, Dipralang, Université de Montpellier III), Pierre Boutan (Sciences du langage, Amis de la Mémoire Pédagogique, Dipralang, FDE-Université de Montpellier II-ESPE Languedoc-Roussillon), Richard Etienne (Sciences de l'éducation, Lirdef, Montpellier III), Jacques Gleyse (STAPS, Sciences de l'Éducation, Lirdef, FDE-Université de Montpellier II-ESPE Languedoc-Roussillon), Muriel Guedj (Épistémologie des sciences, Lirdef, FDE-Université de Montpellier II-ESPE Languedoc-Roussillon), Marie-Pierre Quessada (Sciences de la vie et de la terre, Lirdef, FDE-Université de Montpellier II-ESPE Languedoc-Roussillon), Rainer Riemenschneider

(Histoire, chercheur associé au Georg-Eckert-Institut de Brunswick), Georges Roques (Géographie, Expert international en formation, FDE-Université de Montpellier II-ESPE Languedoc-Roussillon), Michel Tozzi (Sciences de l'éducation, Lirdef, Montpellier III), Bruno Maurer (Sciences du langage, Dipralang, Université Montpellier III), Jacqueline Freyssinet-Dominjon (Sciences politiques, Université Paris I), Sylvain Wagnon (Histoire, CEDRHE, FDE-Université de Montpellier II-ESPE Languedoc-Roussillon), Amandine Denimal (Sciences du Langage, Dipralang, Université de Rouen).

**Comité d'organisation** : Michèle Verdelhan-Bourgade, Pierre Boutan, Richard Étienne, Sylvain Wagnon

---

## Henry Sweet Society for the History of Linguistic Ideas – Annual Colloquium - Lexicology and lexicography: Historiographical approaches. Gargnano del Garda (Italy), 16-19 September 2015

The 2015 Colloquium of the Henry Sweet Society of Linguistic Ideas will take place at the Palazzo Feltrinelli, Gargnano del Garda (Italy), from Wednesday 16<sup>th</sup> September to Saturday 19<sup>th</sup> September. As usual, contributions on any aspect on the history of linguistics are welcome, as are ideas for panel discussions or thematic sessions. Papers dealing with the history of lexicography and lexicology are especially welcome. The annual Leslie Seiffert Memorial Lecture will be given by John Considine (University of Alberta, Edmonton), on the topic “Challenges and boundaries in the universal history of lexicography”.

Submission of abstracts by 31<sup>st</sup> January 2015.

Please send an email to Giovanni Iamartino (giovanni.iamartino@unimi.it) with an attachment giving the title, type of contribution, and an abstract (max. 250 words); your name should not appear in the attachment. In the body of your email please indicate your full contact address and the title of your paper, discussion or thematic session. Papers are expected to be of 20 minutes (+10 minutes discussion time). The deadline for submissions is 31<sup>st</sup> January, 2015.

Notification of acceptance will be made by early March, 2015.

For further information about the society see the Henry Sweet Society website <http://www.henrysweet.org>. Information about accommodation and travel, as well as updates on the colloquium, will be posted there. Registration will open in Spring 2015.

---

## Colloque international Dans leurs propres mots : la mobilité dans les écrits personnels et les sources orales, XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles- Université de Saint-Boniface, 27-29 août 2015

**Date de clôture des soumissions : 30 novembre 2014**

Colloque de la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les migrations, les transferts et les communautés francophones

## Description

La Chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les migrations, les transferts et les communautés francophones de l'Université de Saint-Boniface, le Grand travail de recherche concertée Le français à la mesure d'un continent de l'Université d'Ottawa, le Centre de recherches d'histoire nord-américaine de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, le Centre Roland Mousnier de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) ainsi que l'École nationale des chartes veulent contribuer à cette problématique en organisant un colloque international et interdisciplinaire sur la mobilité dans les écrits du for privé, la correspondance, les récits de voyage et les sources orales. Les projets de communication pourront s'inspirer, notamment des thèmes suivants :

- Les perspectives méthodologiques disciplinaires et interdisciplinaires pour l'étude de la mobilité à partir d'une ou de plusieurs de ces sources
- L'étude comparative de la mobilité à partir de ces sources
- L'étude de la constitution d'itinéraires sociaux, professionnels et géographiques à partir de ces sources
- L'étude des relations entre les divers types de mobilité telles qu'elles apparaissent dans ces sources
- Les représentations de la mobilité telles qu'elles sont véhiculées dans ces sources
- L'évolution de la langue utilisée dans ces sources pour décrire la mobilité
- Des études de cas s'appuyant sur ces sources

Le comité scientifique du colloque invite les chercheurs à soumettre des propositions de communication sur la thématique principale ou les sous-thèmes.

## Pour information

Yves Frenette, Université de Saint-Boniface : [yfrenette@ustboniface.ca](mailto:yfrenette@ustboniface.ca)

Yves Labrèche, Université de Saint-Boniface : [ylabreche@ustboniface.ca](mailto:ylabreche@ustboniface.ca)

## Publication

Les organisateurs veulent publier un recueil dont les textes s'appuieront sur les meilleures communications présentées au colloque.

Pour de plus amples informations sur ce colloque, consulter la section « Nouvelles » du site web : [www.ustboniface.ca/crc-mtcf](http://www.ustboniface.ca/crc-mtcf)

---

## Nouvelles collections éditoriales

Collection éditoriale : « *Langues, cultures et identités : approches historiques / Languages, cultures & identities. Historical approaches* »

Amsterdam University Press (<http://nl.aup.nl/>)

Rédaction: Willem Frijhoff, Erasmus Université de Rotterdam; Gerda Hassler, Université de Potsdam; Douglas A. Kibbee, University of Illinois; Marie-Christine Kok Escalle, Université d'Utrecht; Nicola McLelland, University of Nottingham; Despina Provata, Université nationale et capodistrienne d'Athènes; Karène Sanchez-Summerer, Université de Leyde; Valérie Spaëth, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3; Javier Suso López, Université de Granada; Pierre

Swiggers, KU Leuven.

Geographical scope: Western and Eastern Europe

Chronological scope: 16<sup>th</sup>-20<sup>th</sup>

Keyword: Language studies, history

The collection *Languages, Cultures and Identities: Historical Approaches* studies the role foreign languages have played in the creation of the linguistic and cultural heritage of Europe, both western and eastern, and at the individual, community, national or transnational level. At the heart of this collection is the historical evolution of linguistic and cultural policies, internal as well as external, and their relationship with linguistic and cultural identities. The collection takes an interdisciplinary approach to a variety of historical issues: the diffusion, the supply and the demand for foreign languages, the history of pedagogical practices, the historical relationship between languages in a given cultural context, the public and private use of foreign languages – in short, every way that foreign languages intersect with local languages in the cultural realm.

La collection “*Langues, cultures et identités. Approches historiques*” a pour champ d’étude le rôle que les langues étrangères ont joué au cours du temps dans la constitution des patrimoines linguistiques et culturels en Europe tant occidentale qu’orientale, et cela aussi bien au niveau individuel qu’au niveau communautaire, national ou transnational.

L’évolution historique des politiques linguistiques et culturelles tant intérieures qu’extérieures et de leur relation aux identités linguistiques et culturelles est au cœur de ses préoccupations.

Interdisciplinaire, la collection est centrée sur l’histoire de la diffusion, de l’offre et la demande de langues étrangères, l’histoire des pratiques didactiques et des rapports entre ces langues, l’histoire des usages publics et privés des langues étrangères et de toute forme historique de médiation linguistique dans l’univers culturel.

Les propositions de publication dans cette collection sont les bienvenues, et vous pouvez les adresser à Sanchez, K.M.J. <[K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl](mailto:K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl)>; Frijhoff, W.T.M. <[w.t.m.frijhoff@vu.nl](mailto:w.t.m.frijhoff@vu.nl)> ; Kok Escalle, M-C <[M.C.J.Kok-Escalle@uu.nl](mailto:M.C.J.Kok-Escalle@uu.nl)>.

---

**Collection éditoriale : « *Histoire des Langues et Cultures Étrangères (HLCE)* », dirigée par Ana Clara Santos et José Domingues de Almeida**

Éditions Le Manuscrit, Paris ([www.manuscrit.com](http://www.manuscrit.com))

La collection *Histoire des Langues et Cultures Étrangères (HLCE)* naît de l’émergence de la diffusion d’une recherche considérée encore pionnière dans certains points d’Europe, notamment au Portugal. Placée sous l’égide de l’Histoire de l’enseignement des langues, la collection *HLCE*, à la croisée d’horizons pluridisciplinaires, critiques et géographiques variés, se propose de diffuser les travaux entrepris dans la Péninsule Ibérique, et ailleurs, dans un domaine de recherche nourri par les apports de la linguistique, de la didactique, de l’histoire de l’éducation, de la traduction et de la littérature.

S’ouvrant à des perspectives diverses dans l’approche diachronique de l’enseignement-apprentissage des langues et cultures étrangères, - illustrées, par ailleurs, dans des contextes pluriels -, la collection *HLCE* entend apporter de nouveaux éclairages sur l’histoire des idées,

de la culture, des politiques linguistiques et des institutions, tout comme des méthodologies, du statut des maîtres et enseignants, ou des outils pédagogiques.

Par des études portant sur l'histoire de l'enseignement des langues étrangères et les images véhiculées par la culture de l'Autre, elle vise projeter un nouveau regard sur le rôle des langues au niveau de l'affirmation des patrimoines linguistiques et culturels nationaux.

**Membres du Comité scientifique de lecture :**

Alicia Piquer Desvaux (Université de Barcelone, Espagne)  
Anna Mandich (Université de Bologne, Italie)  
Clara Ferrão Tavares (Institut Polytechnique Santarém, Portugal)  
Cristina Pietrarola (Université de S. Paulo, Brésil)  
Despina Provata (Université d'Athènes, Grèce)  
Douglas A. Kibbee (Université d'Illinois, Urbana-Champaign, États-Unis)  
Encarnación Medina (Université de Jaén, Espagne)  
Fátima Outeirinho (Université de Porto, Portugal)  
Fernando Carmo Marques (Institut Polytechnique de Guarda, Portugal)  
Fidel Corcuera Manso (Université de Zaragoza, Espagne)  
Giovanni Iamartino (Université de Milano, Italie)  
Henri Besse (ENS de Lyon, France)  
Inmaculada Rius Dalmau (Université Rovira i Virgili, Espagne)  
Javier Suso López (Université de Grenade, Espagne)  
Juan F. García Bascuñana (Université de Rovira i Virgili - Tarragone, Espagne)  
Karène Sanchez-Summerer (Université de Leyde, Pays-Bas)  
Luiz Eduardo Oliveira (Université fédérale de Sergipe, Brésil)  
Marcus Reinfried (Université d'Iéna, Allemagne)  
Maria Cristina Carrington (Université d'Aveiro, Portugal)  
Maria del Carmen Arau Ribeiro (Institut Polytechnique de Guarda, Portugal)  
Maria do Céu Fonseca (Université d'Évora, Portugal)  
Maria José Salema (Université du Minho, Portugal)  
Maria Teresa Cortez (Université d'Aveiro, Portugal)  
Michel Berré (Université de Mons, Belgique)  
Nadia Minerva (Université de Catane, Italie)  
Nicola McLelland (Université de Nottingham, Royaume-Uni)  
Pierre Swiggers (K.U. Leuven, Belgique)  
Richard Smith (Université de Warwick, Royaume-Uni)  
Rogelio León Romeo (Université de Porto, Portugal)  
Sophie Aubin (Université de Valence, Espagne)  
Teresa Seruya (Université de Lisbonne, Portugal)  
Vladislav Rjéoutski (Deutsches Historisches Institut Moskau, Russie)

## Lectures

### À la découverte de l'histoire du français

► **Vladislav Rjéoutski, Gesine Argent, Derek Offord (eds), *European Francophonie. The Social, Political and Cultural History of an International Prestige***, Oxford, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Wien, Peter Lang, 2014. 498 pp., 7 tables, 3 fig. ISBN 978-3-0343-1703-0 pb. (Softcover), ISBN 978-3-0353-0630-9 (eBook)



This volume examines the use of French in European language communities outside France from the Middle Ages to the twentieth century. The phenomenon of French language usage is explored in a wide variety of communities, namely Bohemian, Dutch, medieval English, German (Prussian), Italian, Piedmontese, Polish, Romanian, Russian, Spanish, Swedish and Turkish. Each chapter offers unique insight into the existence of francophonie in a given language community by providing illustrations of language usage and detailed descriptions of various aspects of it. The

volume as a whole explores such sociolinguistic matters as bilingualism and multilingualism, the use of French as a lingua franca and prestige language, language choice and code-switching, variations in language usage depending on class or gender, language attitudes and language education. The sociohistorical and sociocultural matters considered include the association of a variety of language with the court, nobility or some other social group; the function of French as a vehicle for the transmission of foreign cultures; and the role of language in the formation of identity of various kinds (national, social and personal).

Contents: Gesine Argent/Vladislav Rjéoutski/Derek Offord: European Francophonie and a Framework for Its Study – Peter Burke: Diglossia in Early Modern Europe – Marianne Ailes/Ad Putter: The French of Medieval England – Alda Rossebastiano: Knowledge of French in Piedmont – Nadia Minerva: The Two Latin Sisters: Representations of the French and the French Language in Italy – Madeleine Van Strien-Chardonneau: The Use of French among the Dutch Elites in Eighteenth-Century Holland – Manuela Böhm: The Domains of Francophonie and Language Ideology in Eighteenth- and Nineteenth-Century Prussia – Ivo Cerman: Aristocratic Francophone Literature in Bohemia – Amelia Sanz-Cabrerizo/Begoña Regueiro-Salgado/Luis Pablo-Núñez/Silviano Carrasco: Francophonies in Spain – Margareta Östman: French in Sweden in the Seventeenth, Eighteenth and Nineteenth Centuries – Maciej Serwański/Katarzyna Napierała: The Presence of Francophonie in Poland from the Sixteenth Century to the Eighteenth – Ileana Mihaila: The Beginnings and the Golden Age of Francophonie among the Romanians – Derek Offord: Francophonie in Imperial Russia – Laurent Mignon: French in Ottoman Turkey: ‘The Language of the Afflicted Peoples’?

► **Vladislav Rjéoutski, Alexander Tchoudinov, *Le précepteur francophone en Europe. XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, éditions L'Harmattan, 2013, 462 pages. ISBN : 978-2-343-00200-• 42 euros. Version numérique 31,50 euros.**



<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=40890>

Profitant de la montée du français comme langue internationale de prestige et de culture aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les Français et les Suisses francophones trouvent facilement à s'engager comme éducateurs dans les familles nobles aux quatre coins de l'Europe. Une équipe internationale d'historiens explore dans ce volume l'engouement des élites européennes pour ces éducateurs. Parmi les questions étudiées, les modèles culturels transmis par ces « mercenaires de l'éducation », leur rôle dans la diffusion des idées pédagogiques de Rousseau en Europe, l'éducation des héritiers des trônes, la relation entre les éducations privée et publique, la part des femmes parmi ces éducateurs, le jeu des images que les précepteurs et leurs sociétés d'accueil se renvoient (notamment sur l'exemple de la famille de Léon Tolstoï) ou encore l'apport de ces enseignants à la didactique des langues vivantes. Le panorama européen est complété par une étude approfondie d'un cas de figure, peut-être le plus intéressant, celui de la Russie qui, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, s'engage résolument sur la voie de l'occidentalisation. Des milliers d'éducateurs francophones contribuent à une profonde transformation culturelle des élites russes. La dernière partie du livre, à travers une série de portraits des précepteurs français (ou d'origine française, dans le cas des huguenots) et suisses, permet d'appréhender ce phénomène culturel dans toute sa richesse.

#### TABLE DES MATIÈRES

Introduction – Vladislav Rjéoutski et Alexandre Tchoudinov

#### PARTIE I. LES PRÉCEPTEURS FRANCOPHONES EN EUROPE CENTRALE ET OCCIDENTALE

Chapitre 1. Les précepteurs français en Bohême (XVIII<sup>e</sup> siècle) – Ivo Cerman ; Chapitre 2. Les précepteurs français en Pologne (XVIII<sup>e</sup> siècle) – Małgorzata Kamecka ; Chapitre 3. Les éducateurs huguenots à Londres (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) – Suzanne Lachenicht ; Chapitre 4. Les précepteurs français dans les maisons nobiliaires et dans les collèges en Italie (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) – Nadia Minerva ; Chapitre 5. Les précepteurs et les enseignants des langues dans les pays européens aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles et les traditions didactiques – Jean Caravolas.

#### PARTIE II. LES PRÉCEPTEURS EN RUSSIE

Chapitre 1. Les précepteurs francophones en Russie (XVIII<sup>e</sup> siècle) – Vladislav Rjéoutski ; Chapitre 2. Les gouverneurs des Golitsyne à l'étranger : les exigences d'une famille (années 1760-1780) – Wladimir Berelowitch ; Chapitre 3. Les précepteurs étrangers en Russie (1820-1850) – Olga Solodiankina ; Chapitre 4. Des cours particuliers aux écoles privées : les précepteurs et les écoles privées en Russie (fin XVIII<sup>e</sup> – début XIX<sup>e</sup> siècles) – Svetlana Frolova ; Chapitre 5. Les Français et les Russes au lycée Richelieu à Odessa (début XIX<sup>e</sup> siècle) – Elena Polevchtchikova ; Chapitre 6. L'image du précepteur et les idées pédagogiques de Rousseau dans la culture russe – Alla Zlatopolskaïa ; Chapitre 7. Les précepteurs dans la vie et l'œuvre de Léon Tolstoï – Alla Polossina.

### PARTIE III. FIGURES DE PRÉCEPTEURS

Chapitre 1. Huguenots précepteurs du jeune Prince Frédéric – Frédéric II, Praeceptor Germaniae – Manuela Boehm ;

Chapitre 2. La Harpe éducateur du futur Alexandre I<sup>er</sup> – Marie-Pierre Rey ;

Chapitre 3. « L'éducation des lionceaux » : Charles Masson éducateur - Natalia Vochtchinskaïa ;

Chapitre 4. Un adepte de Rousseau en Russie : Gilbert Romme, éducateur du comte Pavel Stroganov – Alexandre Tchoudinov

Chapitre 5. Nicolas-Gabriel Le Clerc et la propagande des réformes pédagogiques de la Cour de Russie – Vladimir Somov ;

Chapitre 6. Fornerod « le républicain » : un précepteur hostile à la propagande tsariste – André Bandelier et Vladislav Rjéoutski ;

Chapitre 7. De précepteur privé à professeur en titre à Tsarskoïé Selo : le parcours de David (Marat) de Boudry – Charlotte Goetz ;

Chapitre 8. Jean-Baptiste Maudru, partisan ordinaire de la grammaire générale et de la pédagogie des Lumières – Nadejda Kriaieva.

---

► **Jacques Peletier Du Mans**, *Dialogue de l'orthographe et de la prononciation française départi en 2 livres*, Genève, Slatkine, 2014 [1550], 238 p., ISBN 9782051026475, prix: 40 euros. Réimpression de l'édition de Poitiers 1550.

---

► **Lieven D'Hulst**, *Essais d'histoire de la traduction - Avatars de Janus*, Paris, Classiques Garnier, 2014, 321 pages. ISBN: 9782812421006

L'histoire de la traduction est en pleine expansion depuis une bonne décennie. Ce livre essaie de donner à cette discipline la place qui lui revient au sein des sciences humaines. Une première partie s'attache à définir la nature du travail historique et présente ensuite les principaux concepts et méthodes au service de l'étude historique des traductions et des autres formes de transfert interculturel. La seconde partie réunit une série d'études de cas qui proposent des perspectives de recherche encore peu mises en œuvre en histoire de la traduction : elle aborde ainsi, parmi d'autres sujets, le traducteur en tant que médiateur culturel, la traduction en tant qu'exercice d'écriture, les flux de traductions envisagés sous l'angle de la bibliométrie, la figure de l'interprète aux époques révolutionnaire, coloniale et postcoloniale.

---

► **Christel Nissille**, « *Grammaire floue* » et enseignement du français en Angleterre au XV<sup>e</sup> siècle. *Les leçons du manuscrit Oxford Magdalen 188*, Tübingen, Francke a. Verlag, 2014, 492 p. ISBN 978-377208586, prix : 106,48 euros.

L'étude proposée dans cet ouvrage se situe à la croisée de deux courants actuels de la recherche: l'enseignement du français en Angleterre au Moyen Âge et l'histoire de l'évolution de la conscience grammaticale à cette même période. Il s'agit de l'analyse d'une traduction bilingue – en latin et en moyen anglais, datant du milieu du XV<sup>e</sup> siècle – d'un fragment de la Somme le Roi de Laurent d'Orléans, texte français composé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Ces traductions, très littérales et apparaissant en regard du texte français, ont vraisemblablement

servi d'outil didactique pour enseigner le français en Angleterre par le biais de la méthode contrastive, les langues cible permettant de mettre en relief, parfois au mépris de leur propre syntaxe, les phénomènes grammaticaux les plus caractéristiques de la langue source et d'en illustrer le fonctionnement. Ce manuel, témoin de l'existence d'un lien entre les traditions d'enseignement du latin et du français et de leur évolution du Moyen Âge à la Renaissance, permet d'observer la création individuelle d'une grammaire de correspondances à une période où la conscience grammaticale des langues vulgaires est en développement.

---

► **Christophe Rey**, *Le Grand Vocabulaire François (1767-1774) de Charles-Joseph Panckoucke*, Paris, Honoré Champion, 2014, 352 p., ISBN 9782745327420, prix : 50 euros.

Au sein de l'histoire des dictionnaires de la langue française, le *Grand Vocabulaire François* publié entre 1767 et 1774 par l'éditeur Charles-Joseph Panckoucke est presque passé inaperçu. Cet ouvrage est pourtant constitué de pas moins de 30 volumes au format in-4°, ce qui fait de lui l'une des plus grosses entreprises lexicographiques de l'époque. En dépit de la discrétion manifeste de Panckoucke à son égard, ce répertoire occupe une place tout à fait importante dans l'histoire des dictionnaires publiés en France. Il permet dans un premier temps de mieux comprendre la soif encyclopédique qui va animer Panckoucke tout au long de sa vie, depuis le rachat des droits de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert jusqu'à la publication de sa célèbre *Encyclopédie Méthodique* (1782-1832). Dans un second temps, il permet d'apporter un éclairage supplémentaire à la querelle idéologique et scientifique ayant opposé les grammairiens-philosophes de l'*Encyclopédie* aux Jésuites de Trévoux. À la fois dictionnaire universel, dictionnaire de langue et dictionnaire grammatical, le *Grand Vocabulaire François* est un répertoire doté d'une véritable originalité scientifique. En introduisant des noms propres, en fournissant une description diachronique de la langue et en proposant, avant l'abbé Féraud, une systématisation des indications prosodiques et phonétiques du lexique, ce monument de la lexicographie française se défend ainsi des accusations de plagiat formulées à son encontre et s'impose comme un maillon inexploité du développement des connaissances sur la langue.

---

► **Joëlle Ducos** (ed.), *Encyclopédie médiévale et langues européennes, réception et diffusion de De proprietabus rerum de Barthélémy l'Anglais dans les langues vernaculaires*, Paris, Honoré Champion, coll. « Colloques congrès et conférences science du langage », 2014, 12, 320 p. ISBN 978-2-7453-2670-6, prix : 70 euros.

Le treizième siècle, dit « siècle de l'encyclopédisme », fonde dans le monde occidental le genre encyclopédique comme mode de diffusion privilégié du savoir avec une floraison d'œuvres en latin et un mouvement qui s'étend aux langues vernaculaires et en particulier au français. Parmi elles, le *De proprietatibus rerum* du franciscain Barthélemy l'Anglais connaît une diffusion particulièrement importante en latin, avec plus de deux cents manuscrits et un grand nombre de versions vernaculaires à la fin du Moyen Âge. Ce succès médiéval se continue avec des éditions jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, aussi bien pour le texte latin que pour sa version française par le traducteur Jean Corbechon. Pourquoi une telle réception ? Les études réunies dans ce livre, parcours à travers les aires linguistiques et les siècles, permettent d'envisager l'encyclopédisme non comme un moment, mais comme un mouvement profondément ancré

dans le monde occidental et de rendre compte de l'irruption du français et des autres langues européennes comme support linguistique de la science et de sa vulgarisation.

---

► **Bernard Cerquiglini**, *La naissance du français*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2013, 128 p., ISBN 978-2-13-062661-9, prix : 9 euros.

La naissance du français est un acte politique. En 842, les Serments de Strasbourg sont intentionnellement écrits non pas en latin, mais dans deux langues vivantes dont une, romane, marque les débuts officiels bien que tâtonnants du français. Avant les Serments, une parlure romane, issue du latin, s'échange diversement. Après, le protofrançais, ayant accédé à l'écriture, a reçu une forme commune et acquis un statut politique. Analysant les prémices du français et la problématique de sa mise en écrit au Moyen Âge, cet ouvrage retrace l'histoire des origines de notre langue.

Table des matières :

[http://www.puf.com/Que\\_sais-je:La\\_naissance\\_du\\_fran%C3%A7ais#Table\\_des\\_mati\\_C3\\_A8res](http://www.puf.com/Que_sais-je:La_naissance_du_fran%C3%A7ais#Table_des_mati_C3_A8res)

---

► **Wendy Ayres-Bennett, & Magali Seijido, eds.**, *Bon usage et variation sociolinguistique*, Lyon, ENS Éditions, coll. « Langages », 2013, 340 p., ISBN 978-2-84788-389-3, prix 23 euros.

La notion de « bon usage » évoque immédiatement dans le contexte de la France les noms de Claude Favre de Vaugelas (1585-1650) et de Maurice Grevisse (1895-1980), deux colosses de la codification du français moderne qui date du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce concept, aujourd'hui chargé de connotations archaïques et élitistes, est souvent perçu comme un ensemble de prescriptions normatives correspondant à un certain modèle socioculturel. Le passage de l'« usage » au « bon usage » semble impliquer une transition d'un modèle descriptif à un modèle prescriptif, de la norme objective fondée sur l'usage statistiquement dominant à la norme prescriptive. Le but de ce volume est d'examiner, par différentes études de cas, si l'établissement d'un bon usage aboutit forcément à une réduction des variantes. Le volume constitue un premier essai pour déterminer dans quelle mesure le « bon usage » est un concept typiquement français et à quel point les mêmes idées, termes et modèles se retrouvent dans d'autres traditions nationales.

- **1. Le bon usage : les origines de la tradition française**

Que cherche donc Henri Estienne ? – Danielle Trudeau ; Langue, usage, variation chez Meigret, Macé, et dans le Dictionnaire de l'Académie – Francine Mazière ; La Mothe lecteur de Vaugelas : l'ombre du doute – Chantal Wionet ; Un bon usage ouvert à la variation. L'exemple des Observations sur la langue françoise de Ménage – Marc Bonhomme et André Horak ; Bouhours et la notion de « bon usage » – Gilles Siouffi ; « Bel usage » et variations selon l'abbé de Bellegarde – Éric Tourrette ; Richelet, un dictionnaire non prescriptif : les variations phonologiques dans la première édition – Christine Cuet ; L'autorité académique en gestation – Philippe Caron

- **2. Le bon usage : de 1700 à nos jours**

Dire et ne pas dire au XVIII<sup>e</sup> siècle dans une région française frontalière – Chantal Rittaud-Hutinet ; Langage vicieux ou vicieux locuteurs ? Du XIX<sup>e</sup> siècle au premier tiers du XX<sup>e</sup>

- Jacques-Philippe Saint-Gérando ; De Vaugelas à Haase, ou comment un remarquer devient un législateur malgré lui - Pei-Ying Chen ; Regard socio-lexicologique sur le « bon usage régional » du Dictionnaire de l'Académie française - Christophe Rey et Isabelle Peroba ; Chroniques de langage dans Le Figaro (1996-2000) - Anna Bochnakowa ; Comment définir le bon usage au Canada français ? Le point de vue des chroniqueurs de langage - Wim Remysen ; « Bon usage », un concept protéiforme et fluent Du Bon Usage (Grevisse, 1936) au... Bon Usage (Grevisse et Goosse, 2007) - Jean-René Klein

• **3. Le bon usage : traditions nationales**

Des guten Gebrauchs Wegzeigere : du bon usage dans la tradition allemande 1200-2000 - Nicola McLelland ; 1900-2000 : cent ans de bon usage en Allemagne - Odile Schneider-Mizony ; Une tradition néerlandaise ? Du bon usage aux Pays-Bas (1686-1830) - Gijsbert Rutten et Rik Vosters ; Quel usage ? Les normes de correction langagière de l'anglais au XVIII<sup>e</sup> siècle - Ingrid Tieken-Boon van Ostade ; Le Survey of English Usage de Randolph Quirk. Usage et prescription - Jacqueline Léon ; Du bon usage à la culture linguistique : la persistance d'une norme de langue littéraire en Russie - Sylvie Archaimbault ; Normes et imaginaires linguistiques dans l'élaboration des langues française et hongroise - Anne-Marie Houdebine et Ferenc Fodor

- Références
- Index des noms propres
- Index des notions.

---

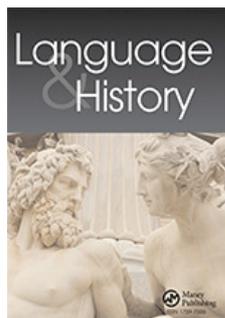
► **María José Corvo Sánchez, Juan Ángel de Zumaran: maestro de lenguas extranjeras en el siglo XVII. Una aportación a la historia de la enseñanza de lenguas extranjeras**, Editorial Académica Española, 2011. ISBN-13: 978-3846579466 ISBN-10: 3846579467

Juan Ángel de Zumaran supone un hito en la historia de la enseñanza de lenguas extranjeras anterior a la Edad Contemporánea y el propósito principal perseguido con la investigación recogida en este libro ha sido poder rescatarlo del pasado, presentarlo convenientemente junto al conjunto de su obra dentro del contexto específico de la didáctica de lenguas de su época en el Occidente europeo y reclamar el lugar muy destacable que le corresponde en la historia de la lingüística europea, principalmente, como impulsor del estudio de las lenguas española y alemana como extranjeras y como iniciador de la gramaticografía hispano-alemana.

---

## À travers les collections et les revues

► **Language & History, volume 57, n.º 1 (mai 2014)**



publié par Henry Sweet Society for the History of Linguistic Ideas

*Building the History of Language Learning and Teaching (HoLLT)*

<http://www.maneyonline.com/toc/lhi/57/1?ai=161&ui=1xs&af=T>

Table des matières

Introduction: Building the History of Language Learning and Teaching (HoLLT), Nicola McLelland, Richard Smith, 1-9.

An Interview with John Trim (1924-2013) on the History of Modern Language Learning and Teaching, Richard Smith, Nicola McLelland, 10-25.

La Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde (SIHFLES), ou vingt-cinq ans d'investigations historiographiques sur l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ou seconde, Henri Besse, 26-43.

The History of German as a Foreign Language in Europe: (translated and with additional notes by Nicola McLelland), Helmut Glück, HELMUT GLÜCK, 44-58.

Spanish as a Foreign Language in Europe: Six Centuries of Teaching Materials, Aquilino Sánchez, 59-74.

The History of Teaching English as a Foreign Language, from a British and European Perspective, A. P. R. Howatt, Richard Smith, 75-95.

Reviews, 96-106.

---

► **Langue française.** La revue des linguistes internationaux pour la réflexion contemporaine sur le français. N°181 (1/mars 2014) : *Les contextualisations de la description du français dans les grammaires étrangères*



Sommaire

BEACCO Jean-Claude, KALMBACH Jean-Michel, SUSO LÓPEZ Javier  
Les contextualisations de la description du français dans les grammaires étrangères : présentation,

FOUILLET Raphaële

Les « recettes contrastives » dans les grammaires du français pour italophones

BRULEY Cécile, STAROSCIAK Katarzyna

L'aspect accompli en français et dans les langues slaves : quels

rapprochements dans les grammaires du français éditées en Pologne et en Slovaquie ?

SUSO LÓPEZ Javier

Le discours des auteurs de grammaires françaises pour hispanophones (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)

CHISS Jean-Louis, DAVID Jacques

Les grammaires de référence dans la francophonie : contextualisations et variations

KALMBACH Jean-Michel

Le système composite du pronom de 3<sup>e</sup> personne en français

---

► **Le français aujourd'hui, la revue critique et pratique sur l'enseignement du français, n° 184, 1/ mars 2014**



Textes disponibles sur

<http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2012-1.htm>

Sommaire

CADET Lucile, RINCK Fanny

Présentation - Des écrits de la formation à la didactique de l'écriture

SCHEEPERS Caroline

Les préparations de cours : apprendre à écrire, écrire pour faire apprendre

CHARTIER Alain, CLÉMENSON Aurélie, GREINER Claire-Marie

Les journaux de bord en situation de stage. Un outil de formation professionnelle ?

GALLUZZO-DAFFLON Rosine

Écrire pour faire écrire au collège et au lycée : la difficile voie de l'écrit réflexif

GAGNON Odette

Rédaction d'une séquence explicative par de futurs enseignants de français au secondaire

HAMEZ Marie-Pascale

Les outils scripturaux des enseignants de français langue première et langue seconde

MOSQUERA Santiago, SURIAN Marc, GAGNON Roxane, DOLZ Joaquim

Textes d'élèves et d'étudiants : supports et outils de la formation en didactique du français

LORD Marie-Andrée, SAUVAIRE Marion

Former les futurs enseignants du Québec à écrire et à enseigner l'écriture

LEBLAY Christophe

Les écritures intermédiaires réflexives en littérature avancée

CHARTIER Anne-Marie

Chronique - Un dictionnaire pour les livres de jeunesse

Notes de lecture

---

## ► Une nouvelle revue du GERFLINT est née en 2013 : *Synergies Portugal*.



N° 1 - *D'hier à aujourd'hui, la didactologie des langues-cultures au Portugal*, coordonné par Clara Ferrão Tavares et Jacques da Silva

### SOMMAIRE

Son Excellence M. Pascal Teixeira Da Silva

Mot de l'Ambassadeur de France au Portugal

Jacques Cortès

Préface - Se former à la mobilité intellectuelle: la culture du double-Je

Clara Ferrão Tavares, Jacques da Silva

Présentation - D'hier à aujourd'hui, la didactologie des langues cultures au Portugal

Maria José Salema

La genèse de la didactique scolaire du français au Portugal

Ana Clara Santos

Regards sur l'histoire de l'enseignement du français au Portugal : modèles et agents de diffusion du FLE

Jacques da Silva

Intercompreensão : parcours d'une revue de didactologie des langues-cultures au Portugal... ouverte au monde

Marlène da Silva e Silva

La lexiculturologie... en didactique des langues-cultures

Clara Ferrão Tavares

D'hier à aujourd'hui (et demain ?) :

un parcours de recherche en didactologie des langues-cultures sur la communication

Ana Isabel Andrade

Du contact de langues en salle de classe aux pratiques d'éducation et de formation

Filomena Capucho

De la didactologie des langues et des cultures à l'intercompréhension

Luís Filipe Barbeiro

Parcours pour l'éducation linguistique plurilingue: Représentation et découverte des langues

Luísa Álvares Pereira, Inês Cardoso

Produire un article d'opinion en langues : Exemple d'un dispositif didactique

## À la une

### Prix Hervé Deluen 2014 de l'Académie Française

#### décerné à L'ASSOCIATION PORTUGAISE D'ÉTUDES FRANÇAISES (APEF)

Ce prix annuel, créé en 2007, destiné à récompenser « toute personne ou toute institution qui contribue efficacement à la défense et à la promotion du français comme langue internationale », sera remis à l'APEF, le 4 décembre prochain, au moment de la session publique de l'Académie Française à Paris.

L'APEF est une association scientifique et culturelle, créée en 2003, qui a son siège à la Faculté de Lettres de l'Université de Coimbra et qui entend stimuler et promouvoir la recherche dans les domaines de la langue, de la littérature, de la traduction, de la linguistique, de la didactique, de l'histoire et de la culture, dans les diverses formes de l'expression en français. Cette association assume, en tant qu'une de ses priorités majeures, la défense et l'illustration de l'importance de la langue française en contexte académique, scolaire et professionnel au Portugal au travers de diverses initiatives de recherche, de formation, de sensibilisation et/ou de divulgation.

L'APEF a organisé de nombreux congrès, forums, colloques et journées d'études dans les universités du pays et a développé plusieurs collaborations bilatérales avec d'autres associations étrangères, notamment avec l'APFUE (Association de professeurs de français de l'université espagnole) et la SHF (Société des hispanistes français). En 2009, a été créée à son enseigne la première revue en ligne dans le domaine, *Carnets, revue électronique d'études françaises*, avec onze numéros publiés à cette date :

<http://ler.letras.up.pt/site/default.aspx?qry=id05id1428&sum=sim>

En 2012, L'APEF crée la première collection universitaire d'études françaises à Paris. La collection "Exotopies", aux éditions Le Manuscrit, est dirigée par Ana Clara Santos et Maria de Jesus Cabral et compte déjà avec 3 volumes publiés dédiés à Albert Camus, Vergílio Ferreira et Théophile Gautier : <http://www.manuscrit.com/Collection.aspx?cid=96>

L'APEF organise, du 15 au 16 décembre, à l'université d'Algarve, les II<sup>es</sup> Assises du français consacrées au thème « Du français en cause aux causes du français » où sera fait le bilan sur la situation du français et des études françaises dans le pays et ailleurs, tant au niveau de l'enseignement qu'au niveau de la recherche.

#### Le Bureau de l'APEF

- Présidente : Ana Clara Santos (Université de l'Algarve)
- Vice-présidente: Maria de Jesus Cabral (Université de Coimbra)
- Secrétaire : José Domingues de Almeida (Université de Porto)
- Secrétaire : Ana Isabel Moniz (Université de Madère)
- Trésorière : Dominique Faria (Université des Açores)

## À la une des bulletins et outils en ligne

### INFORMATIONS RESSOURCES

#### BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE MONDIALE

La Bibliothèque numérique mondiale met à disposition sur Internet, gratuitement et en plusieurs langues, une documentation considérable en provenance des pays et des cultures du monde entier.

Site: <http://www.wdl.org/fr/>

#### LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE L'AUF

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) met à la disposition des étudiants et des professeurs francophones dans le monde une bibliothèque numérique pluridisciplinaire de près de 220 ouvrages disponibles en PDF et en texte intégral afin de soutenir la recherche francophone. Ce fonds sert notamment les besoins des étudiants et enseignants des départements universitaires de français.

Voici un aperçu de quelques titres disponibles:

*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*

[http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=328](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=328)

*Faire vivre les identités : un parcours en francophonie*

[http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=981](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=981)

*Littérature francophone 1 et 2*

[http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=293](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=293)

[http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=295](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=295)

*Les langues de scolarisation en Afrique francophone : Enjeux et repères pour l'action*

[http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=431](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=431)

*Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*

[http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=961](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=961)

Sous la direction de :

**Philippe BLANCHET**

Université Rennes 2 – Haute-Bretagne  
Laboratoire PREFics EA 3207

**Patrick CHARDENET**

Université de Franche Comté  
Directeur délégué « Langue et communication  
scientifique en français », AUF

*Pratiques innovantes du plurilinguisme : Émergence et prise en compte en situations francophones*

[http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=432](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=432)

## Recensions et Comptes rendus

Aidez-nous à diffuser les dernières publications dans le domaine de l'Histoire de l'enseignement du français. Si vous avez des comptes rendus à nous soumettre ou si souhaitez que votre ouvrage fasse l'objet d'une recension ou d'un compte rendu critique dans *la Lettre de la SIHFLES* ou dans la revue *Documents*, **contactez-nous** :

[nadia.minerva@unict.it](mailto:nadia.minerva@unict.it)  
[avsantos@ualg.pt](mailto:avsantos@ualg.pt)

### SOURCES DE LA LETTRE

- ◆ *Info bibliographiques* (Laboratoire d'histoire des idées linguistiques, Élisabeth Lazcano), <http://htl.linguist.jussieu.fr/infobib.html>
- ◆ *ASL, association des sciences du langage* : *BUSCILA-info* – <http://www.assoc-asl.net>
- ◆ *La lettre électronique* de l'Agence universitaire de la Francophonie : <http://www.auf.org>
- ◆ *Framonde*, Lettre électronique des départements de français dans le monde : <http://www.auf.org/actions/soutien-dep-univ-centres-univ/liste-framonde/framonde.html>
- ◆ ACEDLE - Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères <http://acelde.org>
- ◆ *EFMR - Études françaises mises en réseau* : <http://www.efmr.it>

### Les associations sœurs

**APHELLE** (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas)  
site <http://www.aphelle.pt/> – Contact : Ana Clara Santos [avsantos@ualg.pt](mailto:avsantos@ualg.pt).

**CIRSIL** (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici)  
site : <http://www.lingue.unibo.it/cirsil/> – Contact : Nadia Minerva  
[cirsil@lingue.unibo.it](mailto:cirsil@lingue.unibo.it)

**PHG** (*Peeter Heynsgenootschap* NL, société savante pour l'histoire de l'enseignement des langues) ;  
site : <http://www.peeterheynsgenootschap.nl/> – Contact :  
[info@peeterheynsgenootschap.nl](mailto:info@peeterheynsgenootschap.nl)

**SEHEL** (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas)  
site : <http://www.ugr.es/~sehel>. – Contact : Javier Suso López – [sehel@ugr.es](mailto:sehel@ugr.es)

La SIHFLES est membre associé de la FIPF, Fédération internationale des professeurs de français <http://www.fipf.org>

### La Lettre de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez Nadia Minerva  
à l'adresse suivante : [nadia.minerva@unict.it](mailto:nadia.minerva@unict.it)

ou Ana Clara Santos

à l'adresse suivante : [avsantos@ualg.pt](mailto:avsantos@ualg.pt)

Directeur de la publication : Javier Suso López

## Cotisation 2014 -2015

### COTISATION ANNUELLE

Membre actif .....40,00 €

Tarif réduit

étudiants/pays à monnaie faible.....15,00 €

Institutions .....48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

### **Règlement à adresser à l'ordre de la SIHFLES**

Pour les personnes physiques ou morales résidant et/ou disposant d'un compte en France :

- par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

par virement international sur le compte **bancaire** 30002 00421 0000007719B 88

**IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719 B 88**

**BIC : CRLYFRPP**

### **LCL Crédit Lyonnais, 24 rue Jean Mermoz, 78620 L'ÉTANG LA VILLE, France :**

domiciliation	Banque	Indicatif	N°compte	clé
Étang La Ville (L') (02334)	30002	00421	7719B	88
IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719B88			BIC : CRLYFRPP	

**Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant très élevés à l'intérieur même de la zone euro.**

### **DEVENEZ PARRAIN D'UN NOUVEL ADHÉRENT !**

Dans certains pays, dits « à monnaie et revenu national faibles », des collègues intéressés à connaître les activités de la SIHFLES et à y participer sont dans l'impossibilité financière de nous rejoindre. Plusieurs lettres nous font part de leur déception. Aidez-nous, aidez-les en parrainant pour une année l'adhésion de l'un d'eux, soit que vous le connaissiez, soit que la SIHFLES vous propose un nom et une adresse.

### **LES ADHÉRENTS DE LA SIHFLES REÇOIVENT :**

Deux fois par an : *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* (actes de colloques et numéros banalisés, réflexions, analyses documentaires, comptes rendus). Ils peuvent y collaborer.

À paraître : numéro 53.

Deux fois par an : *la Lettre de la SIHFLES* (informations concernant la Société, projets de publications, annonces de colloques, parutions).

En 2014 : numéro double (71-72).